



PROGRESSIO

Serviteurs de la Mission du Christ



Nos 1 et 2 1997

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ DE VIE CHRÉTIENNE

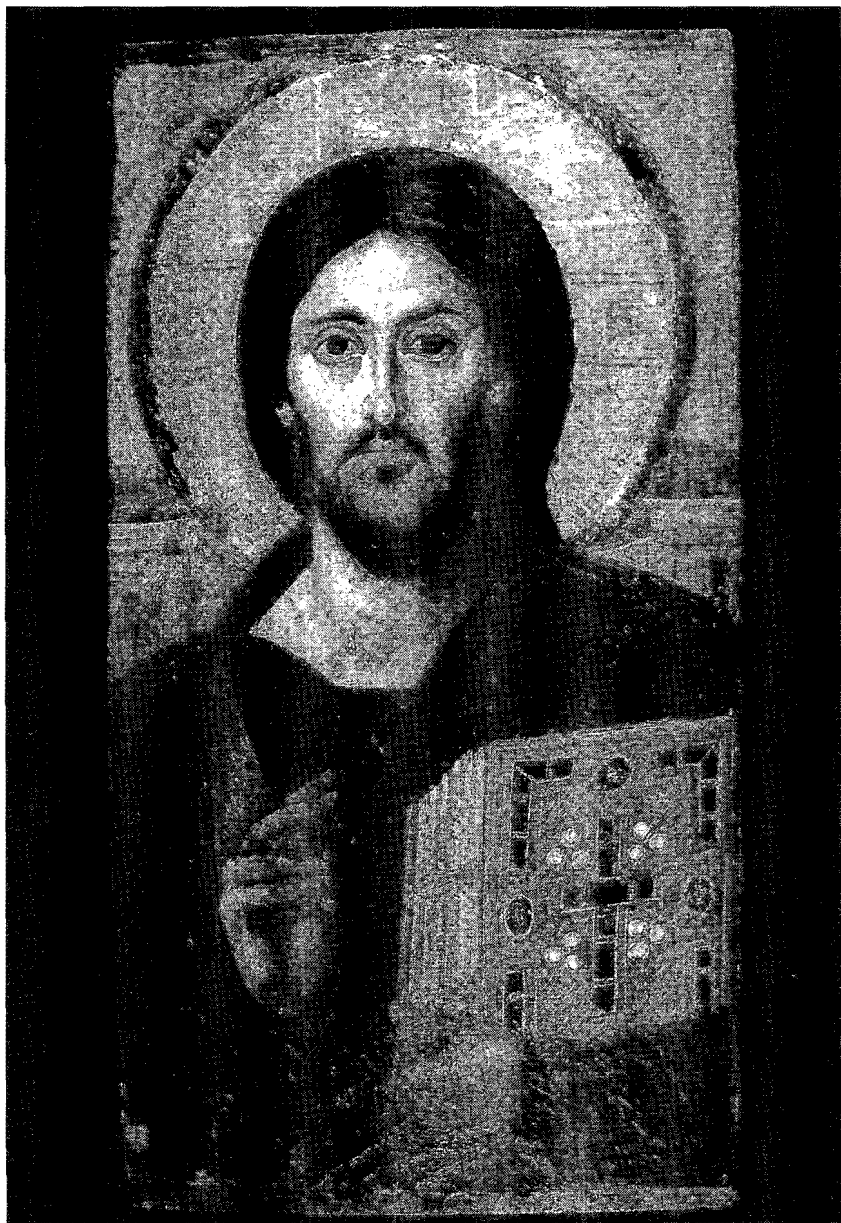
C.P. 6139 - (Borgo S. Spirito, 8) - 00195 Rome - ITALIE

Éditions française, anglaise, espagnole

Directrice : Roswitha Cooper

SOMMAIRE

Éditorial	4
L'enseignement du Créateur à sa Créature	5
Maria Clara Lucchetti Bingemer	
2ème Rencontre Internationale de Formation	14
Jill McKay	
<i>Quelle sorte de gens sont les membres de la CVX</i>	18
P. Terry Charlton s.j.	
Les Étapes de la Croissance dans la CVX	25
Un nouveau nom	32
Hildegard Ehrtmann	
Je partirai Seigneur	37
Ingeborg von Grafenstein	
La CVX : une voie pour que les rêves prennent corps	42
José et Cecilia Reyes	
Serviteurs de la Mission du Christ	46
Maria Clara Lucchetti Bingemer	
Les Journées Mondiales de la Jeunesse 1997, Paris	51
Dominique Hiesse	
Rencontre latino-américaine des Responsables CVX	56
Alberto Gossweiler	
Le Processus de Discernement de la CVX chilienne	59



Le Christ bénissant, icône du 7ème siècle, Monastère Ste Catherine, Mont Sinäï

Serviteurs de la Mission du Christ



Notre Communauté se compose de chrétiens
de toutes conditions sociales,
qui veulent suivre Jésus Christ de plus près
et travailler avec lui à l'édification du Royaume.

Notre but est de devenir des chrétiens engagés,
en portant témoignage des valeurs humaines et évangéliques
qui, dans l'Eglise et la société,
touchent à la dignité de la personne,
au bien-être de la vie familiale
et à l'intégrité de la création.

Nous sommes particulièrement conscients du besoin urgent
de travailler pour la justice
par une option préférentielle pour les pauvres
et un style de vie simple qui exprime
notre liberté et notre solidarité avec eux.

Nous réunissons, dans des communautés,
des personnes qui ressentent un besoin plus urgent
de faire l'unité de leur vie humaine en toutes ses dimensions
et de leur foi chrétienne dans sa plénitude,
selon notre charisme.

Nous recherchons donc cette unité de vie,
en réponse
à l'appel du Christ,
au milieu du monde dans lequel nous vivons.

La spiritualité de notre Communauté
est centrée sur le Christ
et sur la participation
au mystère pascal.

Extrait des Principes Généraux

Éditorial

Serviteurs de la Mission du Christ est le titre d'un document de la dernière Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus. C'est aussi le titre que Maria Clara Lucchetti Bingemer a donné à ses rapports sur le Réseau Apostolique Ignatien. Et nous aussi le prenons pour thème de ce double numéro de *Progressio*, parce qu'il exprime bien ce qu'est la CVX et ce que reflètent tous les articles de ce numéro.

Cela fera trente ans en octobre que la Fédération Mondiale des Congrégations Mariales a approuvé à l'unanimité ses premiers Principes Généraux et décidé de changer de nom, marquant ainsi que le mouvement retrouvait ses racines ignatiennes authentiques. Il y a eu en fait redécouverte des **Exercices Spirituels comme étant notre façon de vivre les Évangiles**.

Il est devenu à nouveau évident que les Exercices Spirituels ne constituent pas seulement une retraite mais qu'ils mènent aussi à un processus qui devrait inspirer toutes nos activités, tant au plan individuel que communautaire et transformer ainsi nos vies.

Le premier article "*La Pédagogie des Exercices Spirituels dans le Développement de la CVX*" le montre bien. L'expérience de la Rencontre Internationale de Formation en Afrique du Sud approfondit le sujet et essaie de lier la dynamique des Exercices Spirituels au processus de croissance du membre individuel et de la communauté. Dans l'article "un nouveau nom", la dynamique des Exercices Spirituels se confirme et l'impact que le renouveau a eu sur une communauté nationale ainsi que son approche de la formation sont manifestes. Enfin, le témoignage personnel de membres CVX, les activités prochaines de la CVX France et le rapport sur la Rencontre Latino-américaine de l'année dernière complètent ce tableau.

À l'instar des Exercices Spirituels qui, une fois commencés sont un processus pour toute la vie, ce qui a débuté il y a trente ans ne s'achèvera pas. L'Esprit du Seigneur veut nous guider et continuer à faire de nous de meilleurs

Serviteurs de la Mission du Christ

L'Enseignement du Créateur à sa Créature

La Pédagogie des Exercices Spirituels Dans le Développement de la CVX



Si l'on pouvait décrire une CVX, il faudrait donner plus d'une définition pour tenter de satisfaire tout un chacun. J'aimerais dire, que pour moi, c'est une communauté de laïcs "amis dans le Seigneur" qui se règlent pour forger leur amitié, sur la vie et l'expérience d'Ignace de Loyola.

Mais alors, Ignace aurait-il une manière différente des autres saints de vivre sa relation avec le Seigneur et d'en tirer les conséquences ? Certainement oui ! Chaque saint est une merveille créatrice de l'Esprit de Dieu dans l'histoire et Dieu marque chacun (et chacune) d'un sceau spécial, usant avec lui d'une pédagogie, d'une méthode pour l'introduire dans Ses mystères et lui faire donner du fruit en faveur des autres, qui est absolument unique.

Il en fut ainsi pour Ignace de Loyola, qui pédagogue né, fut si reconnaissant à Dieu de lui avoir enseigné tant de belles choses fondamentales qu'il

décida de les noter dans un carnet susceptible d'orienter tous ceux et toutes celles qui seraient disposés à emprunter le même chemin que le sien.

Ce petit livre - les Exercices Spirituels - est loin d'être un roman qui se lit rapidement et facilement. Mais il s'agit - comme tous ceux ici le savent déjà d'une façon ou d'une autre - des étapes d'une pédagogie qui peut aider les créatures limitées que nous sommes à faire véritablement l'expérience du Créateur de nos vies et du monde dans lequel nous vivons en communiquant avec nous, en faisant de nous de nouvelles créatures et en établissant dans le monde, avec notre collaboration, une nouvelle création.

C'est pourquoi les CVX sont des communautés de personnes qui sont passées et désirent passer par cette pédagogie que fut l'expérience d'Ignace, et qui sentent que celle-ci peut changer radicalement leur vie.

Partager ce désir et cette espérance créée entre ces personnes une amitié nouvelle et indestructible. Cette amitié en en faisant des compagnons de Jésus et les unes des autres, cimente leur vie communautaire et leur mission apostolique dans la société et dans l'Église.

Les Exercices Spirituels - c'est à dire l'expérience par laquelle Dieu lui-même a enseigné à Ignace à l'aimer ainsi qu'à rechercher et trouver Sa volonté - sont une pièce maîtresse et indispensable de cette expérience communautaire.

Ce sont eux qui transforment une communauté CVX en quelque chose d'unique et d'original, différent des autres groupes dans l'Église, différent d'un groupe de prière ou d'une équipe de travail apostolique.

Cette pédagogie, ce processus qui pénètre dans les vies des membres CVX et, à travers eux dans la vie de la communauté, fait qu'une CVX est ce qu'elle est et chemine vers ce qu'elle doit être. Le paradigme qui va orienter tout ce chemin sera toujours le processus vécu par Ignace lui-même.

Les Exercices Spirituels : une pédagogie personnelle et communautaire

Si l'on peut dire quelque chose sur les Exercices Spirituels, c'est bien qu'ils sont une pédagogie personnelle.

Il en fut ainsi au début, avec Ignace de Loyola, qui déclara dans son autobiographie, dictée à la fin de sa vie au P. Luís Gonçalves de Câmara, que Dieu

lui-même lui dispensait un enseignement "*comme un maître d'école à un enfant*" (Autobiographie n° 27).

Les Exercices furent pour Ignace - et pour tous ceux qui, après lui, suivront ses traces - une expérience personnelle et unique, que chacun doit faire et qui sera chaque fois différente.

La seule attitude requise au départ consistera à "être réceptif à l'enseignement", à être disposé à recevoir un enseignement qui ne vient ni du sang ni de la chair, mais du Créateur qui, avec amour, "enseigne" à sa créature les mystères les plus profonds de son action d'amour et de son être.

Il est également vrai que par la suite, Ignace comprit qu'il ne devait pas garder pour lui-même cet "enseignement" divin, mais qu'il devait le mettre au service des autres. "Aider les âmes" - c'est là le mot d'ordre qu'Ignace entend en lui-même tout en assimilant la pédagogie divine. Il comprendra que "l'aide" la plus urgente à apporter aux âmes consistera à leur transmettre le même enseignement qu'il a reçu gracieusement : les initier à l'expérience de Dieu, leur enseigner à faire "quelques exercices spirituels" qui leur permettront de s'ouvrir et de percevoir petit à petit les désirs que Dieu nourrit à leur égard.

Cette fonction "initiatique" des Exercices : initiation à la vie spirituelle ; affinement de la sensibilité pour qu'elle soit en harmonie avec l'Esprit Saint ; entraînement pour le monde de la prière et des motions de l'Esprit serait,

selon moi, au coeur de l'étape de la pré-communauté CVX. Lorsqu'un groupe de personnes se rassemble pour apprendre une pédagogie donnée et suivre une voie spécifique, il est essentiel de connaître les codes et les signaux propres à cette voie.

C'est ainsi qu'une pré-CVX reçoit les indications des premiers pas à faire pour se mettre dans la manière ignatienne de prier, d'être, d'agir. Étant encore enfant, elle doit apprendre à accepter l'enseignement de Celui qui est l'Unique à savoir réellement conduire à l'union et à la mission.

Dans toute cette pédagogie à laquelle les membres d'une pré-CVX sont initiés, il y a des jalons qui marquent le chemin et qui finiront par faire partie du quotidien :

A) La prière quotidienne :

Les membres d'une pré-CVX proviennent probablement d'origines diverses, de contextes ecclésiaux différents, ont vécu des expériences personnelles et de prière variées.

Le moment est venu pour eux de trouver les différents moyens de faire dans leur vie la prière du jour à la manière ignatienne.

Ignace a utilisé une structure spécifique pour prier qu'il a transmise dans ses Exercices. Cette structure qui doit être enseignée à un membre CVX, comprendra les différentes façons de prier dont fait état le livre des Exercices ainsi que toutes celles qui enrichissent la tradition chré-

tienne. Ce schéma se déroule comme suit :

- La prière consistant à entrer plus profondément et intensément en dialogue avec le Seigneur, il faut pour cela s'y **préparer**. On ne peut pas commencer de n'importe quelle manière, sans prendre conscience que l'on introduit une coupure dans le rythme quotidien.

- La prière ne consiste pas à multiplier les mots, mais à **écouter**. Après une soigneuse préparation et une entrée en prière, il faut se mettre à l'écoute de ce que veut dire le Seigneur, soit avec l'aide d'un texte biblique, ou d'une prière traditionnelle dont on contemple les mots, soit à l'aide d'une petite prière dont on répète les paroles au rythme de la respiration.

Écouter le Seigneur qui parle et communique paraît évident, mais c'est au contraire un apprentissage délicat. Et le membre CVX devra humblement se mettre à cette école s'il désire poursuivre dans la voie qui lui a été montrée et qu'il a choisie pour lui-même.

- Finalement, la prière doit être **examinée**. Durant le temps de la prière, beaucoup de choses se sont passées entre le Créateur et sa créature. Consolations, désolations, désirs, harmonies, rejets.

Tout cela a une signification et un sens et doit être soigneusement examiné. Pourquoi ? Quel sens a chacune des motions expérimentées ?

Que veut dire le Seigneur par là ? Où veut-il me/nous conduire ?

La répétition quotidienne de tout cela fera petit à petit apparaître des lignes de force dans ma vie qui seront partagées avec la communauté. Elles donneront à moi-même et à nous-mêmes en tant que groupe, le profil d'une communauté qui apprend à prier à la manière d'Ignace, en acceptant comme un enfant le fait, l'enseignement de son maître d'école.

B) L'examen de conscience

est un autre élément important dans l'apprentissage du cheminement ignatien pendant l'étape de la pré-communauté. Tout ce qui se passe durant la prière ou des moments qui ne sont pas à vrai dire des moments de prière, mais pendant lesquels nous sentons que Dieu parle et nous touche, doit être soigneusement examiné à la fin de chaque journée.

Il ne s'agit pas du classique examen de conscience qui pour certains de notre génération consiste à : " regarder nos péchés ". Mais c'est plutôt " voir " à la lumière de Dieu comment ce même Dieu vient agir en moi.

Comment m'a-t-il sollicité pendant cette journée ? Comment lui ai-je répondu ? Ou ne lui ai-je pas répondu ? Quels sont les points sur lesquels, à mon avis, je dois faire porter mes efforts et que je dois améliorer à l'avenir ?

C) La direction spirituelle

s'ajoute à ce réseau pédagogique qui commence à se former avec la prière et l'examen de conscience quotidien. Saint Ignace sait que nous sommes des êtres relationnels et que les échanges avec les autres sont indispensables pour voir plus clairement le chemin que nous devons suivre.

La communauté joue ce rôle à un certain niveau : le visage de nos compagnons reflète véritablement ce que nous avons vécu, ne permettant ni de se faire d'illusions, ni de s'induire soi-même en erreur.

Mais nous n'avons parfois ni l'envie, ni le courage d'aborder certains sujets au cours des réunions. C'est lors d'un " tête à tête " avec une personne plus expérimentée, un grand frère, que nous ouvrirons notre cœur.

Une orientation spirituelle régulière sera un point important de cette pédagogie qui, tout en étant personnelle, est indéniablement communautaire même quand elle touche à l'intimité.

D) Les premières expériences des Exercices

trouvent dans une pré-communauté ainsi préparée et formée un terrain favorable à l'épanouissement.

Le moment est venu, après une première année de cheminement dans la prière et d'examen, soutenu par des réunions communautaires et une

direction spirituelle suivie, de faire des exercices courts pendant le week-end. Les membres de la pré-CVX trouveront ainsi le silence et pourront prier pendant de plus longues périodes. Ils sentiront qu'ils leur a été donnée la grâce d' "être là" pour le Seigneur. Ils pourront l'écouter, le sentir, recevoir ses motions, souffrir quand ils l'attendent, le louer et le remercier.

Cette période laissera à ceux qui l'ont prise avec sérieux, l'envie d'en avoir "plus". C'est sur cette expérience spirituelle ignatienne que la communauté prendra appui pour progresser vers d'autres expériences d'Exercices plus profondes et plus longues.

Les Exercices spirituels : pédagogie pour ceux qui désirent plus

Le processus CVX est différent pour chaque communauté, faisant intervenir le temps, la durée des étapes, l'évolution des progrès individuels, etc. Nous faisons tous cette expérience, soit au niveau de notre propre communauté, soit surtout lorsque nous avons la grâce et l'occasion d'accompagner une autre communauté.

Nous constatons alors qu'il n'y a pas de recette toute faite, qu'il faut apprendre à être flexible. Dans toute bonne pédagogie, on sait attendre les autres, ne pas mettre la charrue avant les boeufs et laisser le temps (et le Seigneur du temps) faire son travail à un rythme que souvent nous ne comprenons pas parce qu'il n'est pas

le nôtre, et qui parfois nous rend impatients.

Tout cela signifie qu'il est difficile de préciser le moment où une communauté est mûre pour passer du stade de pré-CVX à celui de CVX.

Ses membres devront être suffisamment préparés pour franchir le pas et s'engager véritablement dans une spiritualité exigeante et un style de vie qui leur demandera de modifier leur vie et d'aller à contre-courant du monde et de ses propositions.

J'avancerai cependant que le signe le plus manifeste est celui du désir. Saint Ignace était très clair sur le fait que ce qu'il proposait (les Exercices et plus tard la Compagnie de Jésus) s'adressait à des individus capables de désirer. Ils pouvaient commettre des péchés, avoir des défauts, des difficultés, manquer de loyauté. Mais s'ils éprouvaient du désir, montraient de la générosité dans leur désir, l'enseignement de cette pédagogie pourrait porter tous ses fruits.

Ainsi une communauté est prête à franchir une étape dans le processus pédagogique des Exercices lorsqu'elle commence à montrer plus clairement qu'elle désire quelque chose de plus. Comment cela se manifeste-t-il ?

Tout d'abord, la communauté éprouve le désir d'aller plus loin dans ses expériences de prière. Les quinze minutes que ses membres trouvaient difficilement, ne suffisent déjà plus à la majorité d'entre eux.

Les motions commencent à apparaître et il est nécessaire de les discerner plus fréquemment. On fait appel au directeur spirituel plus régulièrement, le contenu concret à discerner et sur lequel on travaille pendant les entrevues étant plus important. Le moment du partage pendant les réunions de la communauté, commence à être de plus en plus celui du partage des motions et de moins en moins celui du récit d'histoires ayant peu de rapport entre elles.

De plus, la relation avec Jésus Christ se transforme. L'amour pour sa personne, le désir de le suivre, étaient dans un premier temps liés à l'admiration que l'on ressentait pour lui. À mesure que nous le connaissons mieux, nous sommes plus réellement disposés à aller sur les chemins où Il est allé, en suivant ses pas et en établissant un projet qui n'a de sens que dans le cadre de son grand Projet pour le Règne de Dieu.

On ressent en soi un sentiment nouveau : la conviction que l'Esprit Saint nous conforme à ce Jésus Christ tant aimé et nous donne la force de le suivre où qu'Il aille, avec passion. C'est avec cette conviction que l'on commence à discerner les motions et à désirer faire les Exercices plus longuement et plus en profondeur pour vivre avec Jésus et le contempler dans les moments de sa vie, de sa mort et de sa résurrection.

Il serait alors opportun de proposer à cette communauté, désireuse de franchir une étape pour suivre son Seigneur et d'assumer toutes les

conséquences de cette décision, les exercices de huit jours, ou même les Exercices dans la vie quotidienne.

À ce stade, la communauté rencontrera peut-être des difficultés : ses membres pourraient ne pas être tous prêts à faire une telle expérience, ou bien avoir les problèmes que pose la vie laïque : comment s'absenter huit jours de son travail ? Comment laisser ses enfants pendant une si longue période ? comment rencontrer régulièrement un accompagnateur pour faire les Exercices dans la vie courante, alors que les imprévus les empêchent parfois de trouver une heure pour prier et faire leurs Exercices ?

On sait par expérience que les laïcs rencontrent bien toutes ces difficultés mais qu'avec une pédagogie véritablement empreinte de sagesse ignatienne, on saura y remédier avec patience et trouver des solutions adéquates. Ce qu'il sera impossible de faire, ce sont des concessions sur l'essentiel et de ne pas appeler les choses par leur nom.

Quelle est la signification de mes propos ? Il me semble que le responsable d'une communauté qui arrivée à ce stade, doit se montrer ferme et clair, tout en étant compréhensif.

Faire plusieurs fois les Exercices le week-end, n'équivaut pas à les faire pendant huit jours. La première expérience ne remplace pas la seconde. Saint Ignace est très réaliste en ce qui a trait au temps. Dieu, bien qu'éternel, agit dans le temps.

Il faut du temps pour que les motions fassent leur chemin et leur travail. Il est nécessaire d'attendre et de souffrir, sans rien entendre, pour pouvoir ensuite éprouver la consolation au moment où tout devient clair ; il est indispensable de passer par toutes ces phases distinctes.

Celui qui ne trouve jamais le moyen de faire les Exercices d'une semaine ou les Exercices dans la vie quotidienne sérieusement, même avec les meilleures justifications, en restera à la phase d'initiation. Il ne trouvera pas les conditions pour faire le saut de qualité qui le mettra le moment venu, sur la voie de l'engagement, de l'ouverture à une vie apostolique, active et de service.

Une communauté qui n'arrive pas à franchir ce pas, court sérieusement le risque de rester toujours une pré-communauté, parce qu'elle n'aura pas assimilé ce qui est au coeur de la spiritualité CVX, et qui s'assimile uniquement à travers une expérience faite avec vérité et honnêteté.

Les Exercices Spirituels : une pédagogie pour des apôtres

La maturité d'une communauté CVX est directement proportionnelle à l'intensité et au sérieux avec lesquels ses membres vivent la spiritualité ignatienne qui découle de l'expérience des Exercices. La pédagogie d'Ignace ne dispense pas de faire cette expérience pas plus qu'une communauté CVX qui chemine en harmonie avec le Fondateur.

Il est vrai que la spiritualité ignatienne n'est ni facilement, ni rapidement, assimilable. Ce n'est pas parce qu'un individu ou un groupe fait la retraite de huit jours ou les Exercices dans la vie quotidienne, qu'il sera automatiquement prêt à s'engager de manière permanente dans la CVX, ou apte à être envoyé en mission sans avoir plus rien à apprendre.

Il faut du temps pour que s'accomplisse le processus de décantation, de pénétration, et surtout, le saut de qualité. Celui-ci se produit quand l'expérience des Exercices et du vécu de la spiritualité amènent celui qui, dès le début, priait pour être en harmonie avec le Seigneur, le baptisé qui redécouvre en termes d'amour passionné son union avec le Christ, à redécouvrir qu'il est apôtre, envoyé, que c'est son identité la plus profonde, tout comme celle de sa communauté.

Tout ceci va faire subir au processus de profonds changements que l'on entrevoyait auparavant mais qui, maintenant, vont apparaître plus clairement. La prière même subit des transformations. Elle devient une prière éminemment apostolique.

Cela ne veut pas dire qu'elle ne l'ait pas toujours été. Mais ce qui auparavant s'exprimait dans la contemplation de la personne de Jésus - en appréciant sa présence avec les sens et en apprenant ses gestes, en laissant toute subjectivité être façonnée par l'Esprit Saint - va maintenant avoir une dimension objective indéniable. Pris d'un désir incontrôlable de servir, d'entendre les appels urgents de la

réalité, on se pose ces questions : " Seigneur, que dois-je faire là ? Que veux-tu que je fasse, que nous fassions ? comment pouvons-nous répondre, donner ta réponse et non la nôtre à ces appels urgents que nous entendons avec l'ouïe et le cœur ? "

La communauté partage toujours plus les motions apostoliques qu'elle ressent, son désir de servir, et sa prière est chaque fois plus indissolublement liée au véritable service des autres, à la transformation de la réalité, à la croissance de l'Église et à la mission de cette même Église.

Si l'expérience de l'amour pour Jésus Christ qui marque cette étape de la pédagogie CVX, se traduit par le profond désir de suivre le Christ pauvre et humble, le *Christ des Deux Étendards*, des *Trois degrés d'humilité*, il est par ailleurs inséparable d'un sentiment d'amour et de passion pour l'Église militante que le Christ aime et pour laquelle Il a donné sa vie.

Sentir les contradictions de cette Église, l'aimer malgré et même à cause de cela ; accepter ses choix et ses difficultés, savoir comment parler et se taire quand il le faut pour le bien de l'Église ; comprendre que la communauté CVX à laquelle on adhère fait partie d'un tout, d'une communauté mondiale qui veut être un corps organisé de laïcs au service de la mission de l'Église, tout cela va orienter et marquer la vie de cette CVX mûre qui tend à être toujours davantage une communauté de discernement apostolique.

C'est une communauté qui prie à la manière d'Ignace et qui vit le mystère du discernement des motions spirituelles dans l'objectivité du monde, de la société et de l'Église. Elle cherche diligemment dans le partage communautaire et dans la direction spirituelle, à ne pas être sourde à l'appel du Seigneur.

Elle oeuvre et s'offre pour aller avec lui et travailler avec lui, en acceptant toutes sortes de pauvretés et d'humiliations qui ont marqué Sa vie. C'est une communauté qui s'engage chaque fois plus définitivement et profondément mais qui n'est jamais satisfaite de cet engagement et désire toujours plus. Elle réunit toutes les conditions pour faire les Exercices de 30 jours, signe que le processus pédagogique qui se poursuivra toute la vie, est maintenant arrivé à un point particulièrement important.

Tout membre et toute communauté CVX devraient un jour se poser la question de savoir si le moment est venu de faire l'expérience des Exercices Spirituels de 30 jours. Il est inutile de dire ce que Saint Ignace pense de cette expérience. Il suffirait cependant de citer la lettre qu'il écrit au Père Emmanuel Miona, dans laquelle il dit que les Exercices spirituels sont "...certainement tout ce que je peux concevoir, connaître et comprendre de meilleur en cette vie..." (Epp 1, 111-113).

Il est évident que les laïcs rencontrent de réelles difficultés pour faire cette expérience. Mais je sais déjà depuis

longtemps que lorsque l'on désire vraiment quelque chose, on fait preuve de créativité, de volonté et que l'on s'arrange pour arriver à ses fins. La preuve en est donnée par les nombreux laïcs, jeunes et adultes, chargés de famille ou non, qui, dans le monde entier ont déjà fait cette expérience. Il faut ne plus avoir peur et aller au-delà des idées reçues : c'est une expérience trop forte pour un laïc ; un laïc ne supporte pas de passer tant de temps loin de son foyer et de son travail ; un laïc est très occupé et de toute façon, cela n'est pas pour lui. Ce serait pour qui alors si St Ignace, un laïc, les a faits, selon l'enseignement du Seigneur ? Et les premiers à qui il les a donnés n'étaient-ils pas laïcs ?

Notre intelligence et notre cœur refusent d'admettre que les expériences les plus exigeantes de l'Église ne soient pas pour les laïcs. Il y a tout une conception de l'Église qui oppose encore le clergé aux laïcs. Je pense que les expériences fructueuses des nombreux laïcs qui ont fait dans le monde entier les Exercices de 30 jours, nous montrent qu'il y a une autre façon d'envisager l'Église : considérer qu'elle est une communauté de baptisés, où les différents charismes et ministères sont suscités et distribués par l'Esprit, ce qui grâce à Dieu, n'est pas rigoureusement régi par le Droit Canon.

Une pédagogie pour les communautés CVX qui veut être sincèrement fidèle à l'esprit du fondateur et adaptée aux temps présents, n'a pas à craindre d'être audacieuse dans la démarche pédagogique qu'elle propose. Et l'expérience des Exercices de 30 jours

ne peut certainement pas être absente de ce processus pédagogique.

Ainsi pourra-t-on continuer à former une véritable communauté mondiale qui soit en accord avec l'amour d'Ignace et surtout, celui de Jésus Christ. Ainsi pourra-t-on faire progresser une pédagogie qui forme à son tour des pédagogues, maîtres spirituels et formateurs d'apôtres, disposés à se dévouer entièrement à une mission qui ne vient pas d'eux mais du Seigneur et de son Église, disposés à être des multiplicateurs formant ceux et celles prêts à suivre ce même itinéraire.

Ce sera une communauté qui ne se contentera pas de désirs médiocres, mais qui s'aventurera sur la mer profonde de l'expérience de l'union avec Dieu, avec pour mission d'apporter à tous la Bonne Nouvelle de Son Règne.



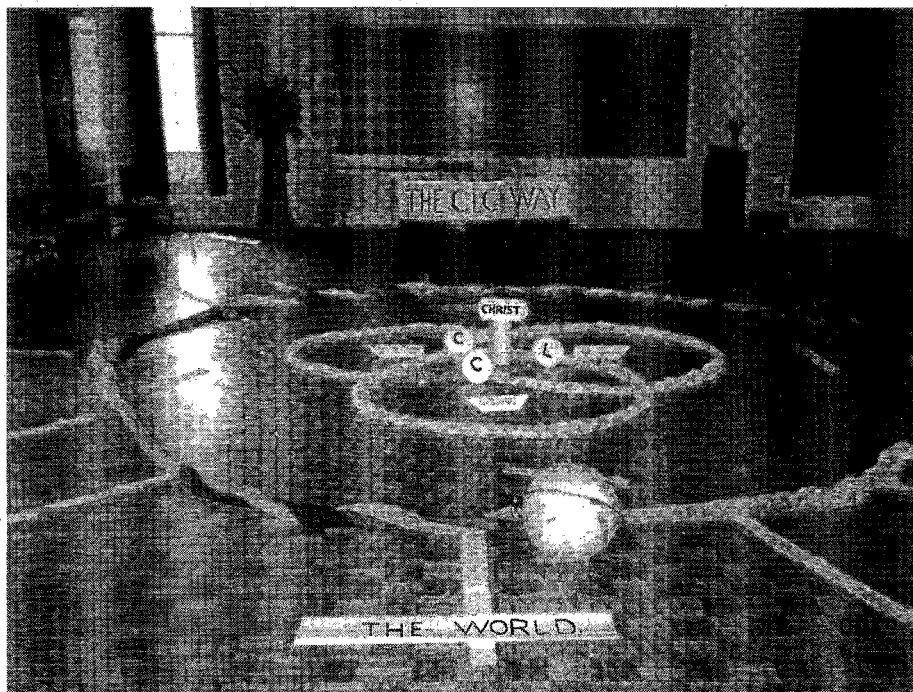
Questions à se poser lors de l'échange :

① Dans quelle mesure, selon moi, ce processus pédagogique a-t-il porté ou porte-t-il ses fruits actuellement dans ma communauté ? À quel stade du processus en est ma communauté ?

② L'expérience des Exercices de 30 jours s'est-elle déjà déroulée dans notre communauté ? Quelles expériences significatives avons-nous faites ? Si aucune, croyons-nous qu'il est important de franchir le pas ? Que faire pour cela ?

Maria Clara Lucchetti Bingemer,
Rio de Janeiro, Brésil.

2^{ème} Rencontre Internationale de Formation, 1997 pour la CVX anglophone d'Afrique



La photo reproduite ci-dessus a aidé les participants de la RIF à visualiser ce que la CVX est appelée à être : une communauté dans l'Église - en puisant force et vie du centre, le CHRIST, en vivant les trois dimensions : la Communauté, la Spiritualité et la

Mission. Elle est appelée à porter fruit dans l'Église et par l'Église dans le monde.

Les rayons qui vont de l'Église vers le monde nous rappellent que nous devons être **la lumière sur la cime** et le **Sel de la Terre**.

La Mission CVX en Afrique

Vivre notre Identité Ignatienne

Le thème et la méthode de la 2ème Rencontre Internationale de Formation pour l'Afrique anglophone qui s'est déroulée du 4 au 14 avril 1997, à Johannesburg (Afrique du Sud), ont été choisis par l'équipe ESA (Afrique anglophone) pour répondre aux besoins les plus urgents des communautés nationales de la région.

Bien des membres CVX africains n'ont guère eu l'occasion de faire les Exercices Spirituels de St Ignace. L'équipe des accompagnateurs a donc eu pour défi de rendre plus claire pour ceux qui n'ont pas encore fait l'expérience concrète des Exercices spirituels, la dynamique de ces derniers et leur rapport intrinsèque avec le processus de croissance. Une entreprise impossible, semblait-il, mais l'évaluation a montré que l'Esprit du Seigneur l'avait rendue possible.

Nous avons tout d'abord écouté un exposé simple, basé sur l'expérience personnelle de la personne qui le faisait. Après l'exposé, il y eut un temps de prière personnelle suivi d'un temps de partage en petits groupes. Ainsi chacun apprenait quelque chose en écoutant l'expérience des uns et des autres. Les participants comprenaient mieux le mode de vie CVX, la raison d'être d'un petit groupe et percevaient mieux la CVX en tant que communauté apos-

tolique. Ils ont compris comment l'**Action** et le **Service** sont présents depuis le début dans un groupe qui choisit de croître et comment une relation personnelle avec le Christ conduit inévitablement à la **Mission**.



Jill McKay, du Cap, nous décrit ici comment elle a vécu cette rencontre.

Des sons riches et des rythmes africains incomparables ; une réunion de gens de cultures et de langues différentes, unis par l'amour du Christ et le mode de vie CVX. Voilà ce que m'a laissé la Rencontre internationale de formation qui s'est tenue au Centre Mazenod, aux environs de Johannesburg. Y participaient des délégués du Nigéria, du Kenya, de la Zambie, du Zimbabwe, du Lesotho, du Botswana et d'Afrique du Sud. La plupart des membres étaient des laïcs hormis une religieuse du Lesotho, une religieuse et un prêtre sud-américains travaillant au Botswana, un novice jésuite et trois jésuites dont un de passage qui arrivait d'Irlande.

Le premier soir, Monseigneur Patrick Mvemve, ouvrit la réunion, en exprimant combien ce rassemblement laïc l'enthousiasmait et en priant pour que ses effets se fassent sentir dans toute l'Afrique.

L'équipe des accompagnateurs qui comprenait Roswitha Cooper de Rome, Victor Kachaka de Zambie, le P. Terry Charlton s.j. du Kenya et Veronica Miller d'Afrique du Sud nous ont accueillis, nous rappelant par là que nous faisons partie de la Communauté mondiale.

Roswitha pria pour que nos coeurs s'ouvrent et répandent la Bonne Nouvelle en Afrique, qui bien qu'étant magnifique et possédant de nombreuses ressources, est ravagée par la pauvreté et la guerre. Nous avons exprimé ensemble nos espoirs et nos craintes concernant la Rencontre, et prié pour que l'Esprit soit avec nous. Il est significatif que la fête de l'Annonciation, si centrale dans l'histoire de la CVX, ait été célébrée pendant la Rencontre. Notre Dame veillait bien sur nous.

Pendant 10 jours, nous avons prié, travaillé, nous sommes amusés et avons loué Dieu tous ensemble ; l'expérience que nous vivions créait de profonds liens entre nous. Il était merveilleux de célébrer tous les jours l'Eucharistie accompagnée d'hymnes et de danses de différentes régions d'Afrique. Il n'était pas rare que nous nous mettions à chanter et à danser spontanément durant les moments que nous passions ensemble.

On a insisté particulièrement, pendant la Rencontre, sur les Exercices Spirituels et leur intégration dans chaque aspect de notre mode de vie à toutes les étapes. Chaque jour, après la Prière et la Présence, préparées par

différents pays, nous avions des séances d'orientation avec exposés le matin et l'après-midi, un temps de réflexion en silence, un temps de partage en petits groupes et un temps d'évaluation.

Le soir, il y eut des ateliers volontaires coordonnés par Nellie Zeilinga et le Père Tom Valiquette s.j., de Johannesburg ainsi que deux allocutions importantes.

L'une était un ardent plaidoyer du Docteur Marake du Lesotho, pour une mission efficace en Afrique, qui réclame à cor et à cri la rédemption. L'autre fut prononcée par le Père Terry Charlton s.j., qui concluait que les membres CVX étaient "les Gens" du Discernement. Il avait commencé par raconter que son père était boucher et que sur la camionnette qui livrait les poulets était inscrit en toutes lettres "Volailles McFarland, les spécialistes ("les gens") du poulet" ¹. Avec une note d'humour, nous avons enchaîné "la CVX : les poules mouillées" !

Au cours des jours suivants, on pouvait entendre de discrets caquets et gloussements. Les membres CVX du Lesotho, enveloppés dans des couvertures colorées, alors qu'un froid de canard s'installait pendant quelques jours, apportèrent une note de gaieté en se déclarant « les gens des couvertures » ².

¹ Note du traducteur : "chicken people" est un jeu de mots qui signifie aussi bien les "gens du poulet" que les "poules mouillées"

² N. du Trad.: plaisanterie qui sonne mieux en anglais.

Nous avons passé ainsi nos journées, à réfléchir sur l'amour que Dieu nous manifestait dans les moments de bonheur et de tristesse de la vie, et à les partager en petits groupes. Le courage que les gens avaient montré dans leurs situations particulières, face à la souffrance et à l'oppression, et la qualité du partage étaient impressionnants. Les groupes, composés de membres de pays différents, sont restés stables jusqu'aux derniers jours. Ils sont devenus de petites communautés par les liens d'amitié et de fraternité qu'ils avaient forgés.

James Ndere du Zimbabwe présenta la CVX, cellule de l'Église, comme étant le point d'intersection de trois cercles : la Communauté, la Spiritualité ignatienne et la Mission.

Divers membres de l'équipe nous ont éclairés sur ces aspects et sur notre engagement envers le mode de vie CVX. Nous avons réfléchi plus profondément sur la Communauté : mystère et don, partie du rêve de Dieu qui désire guérir le cœur humain. Nous avons expérimenté le mouvement à travers les semaines des Exercices spirituels : une spirale toujours plus profonde de l'amour de Dieu dans nos vies. Nous avons compris que la Mission faisait partie de notre mode de vie, intégrée à chaque étape de notre cheminement par la dynamique des Exercices.

Notre journée " libre " fut mémorable car Millicent Madlala nous emmena visiter Soweto où elle habite. Nous avons été émus aux larmes dans l'église

Regina Mundi, lieu de culte historique et de protestation pendant la lutte contre l'apartheid ainsi qu'au Mémorial Hector Pietersen. Une fois rentrés nous avons, en compagnie de membres de la CVX de Johannesburg, dansé, organisé des jeux, un braai (barbecue) et un concert improvisé. Nos hôtes de Johannesburg se sont surpassés.

Le jour suivant, Monseigneur Reginald Orsmond, évêque de Johannesburg est venu dire la messe et déjeuner avec nous. Il nous a encouragés à répondre à l'appel que Mandela avait lancé aux églises pour qu'elles soient la conscience de notre gouvernement et a développé le thème de la séance du matin qui portait sur la Troisième semaine des Exercices spirituels.

Après avoir réfléchi sur l'engagement dans la CVX et sur ce qui était prévu pour l'Assemblée mondiale de 1998, nous nous sommes réunis en groupes, par pays, pour définir des objectifs concernant tout ce que nous avons reçu et que nous devons partager avec nos communautés respectives.

J'écris en tant que déléguée à la Rencontre, remplie de gratitude pour l'amour mystérieux de Dieu, qui a travaillé avec notre équipe d'accompagnateurs et parmi les délégués, nous offrant cette expérience exceptionnelle de la CVX, spécifiquement africaine tout en étant internationale. Unissez-vous à nous dans nos prières pour que cette Rencontre donne des fruits en abondance.

Jill McKay, Le Cap.

Quelle sorte de gens sont les membres de la CVX

Voici l'importante allocution prononcée par le Père Terry Charlton, s.j., Assistant ecclésiastique de la Communauté de Vie chrétienne du Kenya lors de la Rencontre internationale de Formation pour les CVX d'expression anglaise, à Johannesburg, Afrique du Sud, en avril 1997.

Mon père était boucher et il a monté son affaire en commençant par vendre toutes sortes de viandes et autres aliments. Il faisait, bien entendu, appel à des four-nisseurs ; et je me souviens du nom de l'un d'entre eux qui lui vendaient des poulets : McFarland ; c'était en fait une affaire de famille dont s'occupaient plusieurs frères. Sur leur camion vert foncé s'inscrivaient en lettres jaunes : " Volailles McFarland : les spécialistes ('les gens') du poulet ³". Il aura fallu que je prépare ce discours pour repenser aux McFarland, les spécialistes (" les gens ") du poulet, auxquels je ne pensais plus depuis des années. Je me suis alors rendu compte que j'avais en tête de découvrir et de décrire les membres de la CVX. Quelle sorte de gens sommes-nous ?

Il y a presque un an, en préparant ce discours, j'ai commencé à réfléchir et à me documenter sur ce qui caractérise essentiellement la CVX et qui en fait peut-être sa spécificité. J'ai pensé aux éléments évidents qui fondent notre mode de vie : tout d'abord, notre relation à Dieu en Jésus et notre spiritualité ; deuxièmement, notre engagement missionnaire, et troisièmement, l'accent que nous mettons sur notre vie de communauté. Je n'ai eu que l'embarras du choix pour nous décrire. Nous sommes les " gens " de Jésus - là, rien de bien original - ou les " gens " d'Ignace. La CVX, ce sont des " gens " de communauté ou des " gens " de mission. Je ne trouvais pas ce qui nous définissait vraiment.

Puis une pensée me traversa l'esprit. Le thème de notre Rencontre internationale de Formation pour l'Afrique anglophone étant " La mission CVX en Afrique : vivre notre identité ", nous voulions nous

³ Note du traducteur : jeu de mots en anglais *chicken people* pouvant signifier aussi : les poules mouillées

concentrer sur notre identité telle que les Exercices Spirituels de St Ignace nous la font découvrir. Je me suis rendu compte que le Kenya nous offrait une excellente possibilité de découvrir notre identité, de comprendre quelle sorte de gens nous sommes. Il y a environ 20 membres CVX au Kenya qui ont fait les Exercices Spirituels complets, ou qui sont en train de les faire, en majorité dans la vie courante. Pourquoi ne pas le leur demander ? J'ai écrit à chacun en lui posant quelques questions sur ce que les Exercices Spirituels lui avaient apporté quant à la spiritualité, la communauté et la mission. Je leur demandais aussi de faire éventuellement des commentaires.

Lorsque j'ai commencé à lire les réponses, ce que nous sommes m'a sauté aux yeux ; le mot lui-même n'était pas utilisé très fréquemment, mais il était manifeste que la formation acquise par les Exercices fait de nous ce que nous sommes. Pouvez-vous deviner ce que j'ai trouvé ? La CVX : nous sommes des gens de discernement.

J'aimerais pendant les quelques minutes qui suivent, réfléchir sur les réponses que m'ont envoyées ces membres kenyans et partager avec vous ce que m'inspire leur commentaire sur notre identité : la CVX, gens de discernement.

Pendant l'écoute, je vous demanderai de ne pas écouter passivement mais attentivement : de ne pas être seulement attentifs à mes propos mais

aussi à ce que est dit au sujet de votre propre expérience des Exercices et votre expérience de la CVX au plan personnel et national. Écoutons avec notre esprit et notre cœur et voyons si nous découvrons quelque chose de notre identité CVX.

J'ai dit que le mot *discernement* n'était pas utilisé très fréquemment par les personnes interrogées ; mais un membre en résumant ce que les Exercices lui avaient apporté, dit : "*Les Exercices m'ont aidée à prendre des décisions dans la vie*". Le mot est ici discernement. Elle dit qu'elle a appris à utiliser le processus, à ne pas se presser pour chercher la volonté du Seigneur, quel que soit le résultat. Je vais vous lire maintenant une citation assez longue d'un autre exerçant sur la raison principale qui l'a poussé à faire les Exercices et ce qu'il a découvert.

Les Exercices Spirituels ont été décrits comme étant "une manière infaillible pour quelqu'un de connaître la volonté de Dieu". C'est ce qui au début m'a attiré vers eux. "Ah!" ai-je pensé, "une façon automatique et sûre de savoir ce que Dieu veut que je fasse. Comme c'est commode !" et j'ai trouvé que c'est "une manière infaillible de connaître la volonté de Dieu à mon égard". Mais pas comme je m'y attendais. Pendant la retraite que j'ai effectuée en 1993 et les années qui ont suivi, j'ai fini par me rendre compte que la volonté de Dieu c'est que je comprenne combien je suis aimée de Dieu, et ensuite que je réponde, librement et généreusement à cet

amour. En répondant, j'ai fini par voir combien Dieu nous aime tous ainsi que toute la création et qu'il oeuvre dans elle et à travers elle à sa plénitude. La réponse que je donne à l'amour de Dieu me pousse aussi à travailler (et à me préparer à travailler plus efficacement) autour de moi afin de rendre plus visible et plus grande la gloire de Dieu.

Les Exercices Spirituels ont été pour moi un puissant moyen de connaître et d'aimer davantage le Christ. Ils m'ont également incité à montrer cet amour en servant Dieu et mes semblables dans les circonstances particulières que m'offraient la vie quotidienne et ma situation sociale. Mais le développement qui débute alors ne s'achève pas avec le 30ème jour de retraite. Même maintenant, 4 ans plus tard, je continue à approfondir ce que j'ai vécu alors. Je continue chaque jour à être invité à mieux connaître le Christ, à l'aimer davantage, à le servir plus fidèlement.

Les Exercices ont été une porte qui me donnait accès à une expérience toujours plus grande de Dieu et une invitation à répondre par le service.

Nous venons d'entendre les propos de quelqu'un qui voulait faire les Exercices pour "découvrir infailliblement la volonté de Dieu". Et il a découvert qu'il ne suffisait pas de faire seulement un choix concret qui déterminerait tout le cours de sa vie. Mais le chemin infaillible, c'était plutôt découvrir l'amour de Dieu pour lui et la relation avec Jésus et écouter l'appel à réorienter sa vie

pour la plus grande gloire de Dieu. C'est tout cela qu'il doit continuer à mettre en pratique en discernant les réponses qu'il donne aux situations concrètes auxquelles il est confronté.

Créés et Rachetés par Amour

Tout comme cet homme vient de l'exprimer, beaucoup de membres CVX ont déclaré que le fait de s'être rendu compte de l'amour de Dieu avait été déterminant dans la façon dont ils concevaient la vie. Une femme raconta comment l'image de Dieu le Père avec un petit enfant qu'il lançait en l'air lui était venue à l'esprit ; l'enfant riait, s'amusait et semblait si content d'être avec le Père. "Au fond de moi-même j'ai découvert ce que devrait être ma relation avec le Père, simple, affectueuse et confiante !"

Pour beaucoup, la découverte intérieure de l'amour de Dieu était liée à la façon dont Dieu les traitait comme pécheurs. Cette même dame disait aussi, "Les Exercices me permettent de savoir que je suis connue, aimée et acceptée par Dieu. Je n'aurai jamais besoin d'un avocat ! Car ce n'est pas un accusateur ! Il comprend, il accepte, il pardonne et il aime !"

Un autre dit "Les Exercices Spirituels proclament l'amour inconditionnel de Dieu pour moi. Le fait de me rendre compte que Dieu continue de m'aimer même quand je suis en état de péché fait qu'il m'est plus facile de rendre le même amour et de continuer à

communier avec lui même lorsque je me sens pas digne de son amour."

Un troisième dit, *"La relation entre Dieu et moi est le fruit de l'amour que Dieu a pour nous. Dieu a voulu que nous ne formions qu'un avec lui, en partageant avec nous sa grande oeuvre d'art qu'est la création. Le Christ est l'évidence vivante de la volonté du Père de maintenir cette relation même après que nos péchés et nos faiblesses l'ont rompue ... [Le Christ] nous a aimés malgré notre pauvre réponse au point de mourir dans la douleur sur la croix."*

Cette dynamique du Principe et Fondement et de la Première Semaine a un impact important sur ce que nous voyons, vision sur laquelle s'appuie notre discernement.

Premièrement, à mesure que nous comprenons l'amour que Dieu a pour nous dans le contexte du projet de Dieu pour la création, nous nous rendons compte que Dieu nous invite à jouer un rôle, et nous voulons le jouer. Un exerçant remarque, *"Ma relation avec Lui est comme l'argile dans les mains du potier ; chaque minute est un moment de grâce pendant lequel il me façonne et me transforme en quelque chose qu'Il peut utiliser, et il le fait aussi pour continuer à me rappeler qu'Il m'aime tout particulièrement ! Il me façonne pour un but que je dois encore découvrir !"*

En tant que personne aimée qui a un destin, chacun de nous désire être disponible pour discerner à tout

moment la voie que Dieu nous invite à suivre pour atteindre cet objectif. Deuxièmement, mus par l'amour inconditionnel de Dieu pour nous, nous Lui soumettons peu à peu chaque aspect de notre personnalité, même nos côtés les plus sombres et les plus coupables. Un membre CVX déclare, *"Les Exercices me portent à m'ouvrir à Dieu et à explorer des espaces de mon coeur que, dans d'autres circonstances, j'ignorerais sans peine. Je m'engage, en faisant cela, sur des chemins très douloureux que j'avais soigneusement masqués et tentés d'oublier. Je demande à Dieu de me guérir."*

Ainsi, la dynamique de l'étape initiale des Exercices nous permet d'oser examiner notre moi tout entier et toutes nos expériences comme des lieux où devenir plus libres, croître et apprendre davantage la volonté de Dieu ; notre être tout entier s'ouvre et nous rend disponibles à Dieu pour pouvoir discerner.

Finalement, à mesure que nous reconnaissons que l'amour de Dieu se manifeste plus profondément en Jésus Christ et que nous sommes sauvés en Lui, la voie est préparée pour la dernière partie des Exercices où nous nous engageons plus profondément à vivre en imitant le Christ.

Suivre le Christ en Mission

Examinons maintenant la dynamique de la dernière partie des Exercices Spirituels afin de voir

comment ils contribuent à nous faire croître en discernant. Avoir une expérience du Christ est un point central des Exercices. Je cite longuement un exercitant qui rend bien cela :

L'expérience des Exercices m'a permis d'avoir une expérience du Christ. Il ne s'agit plus d'une personne au sujet de laquelle on a écrit et dont on a parlé, mais de quelqu'un qui existe, s'intéresse à moi et est présent dans ma vie quotidienne. Quelqu'un que l'on prie mais avec qui on peut aussi partager une bonne farce. Quelqu'un qui me défie d'avoir le courage de me dépasser, mais qui est toujours avec moi pour me soutenir. Grâce aux expériences des Exercices, suivre le Christ ne se résume plus à imiter les actions extérieures du Christ mais à chercher à avoir toujours plus le coeur, l'intelligence et l'amour du Christ, d'où dérivent ses actions. En grandissant ainsi, je suis (et serai !) capable de répondre aux situations dans lesquelles la vie me met et d'agir d'une façon plus chrétienne, plus semblable au Christ.

Le Christ est, fondamentalement, le principe du discernement par lequel nous décidons de la manière de vivre notre vie. Un autre membre CVX répète ce même point : " Je suis capable de me rendre compte qu'en étant chrétien, je déclare suivre le Christ, partager ses opinions, ses valeurs, ses orientations, etc., ce qui signifie que toutes les actions de ma vie devraient être orientées vers l'amour de Dieu et de mon prochain. "

Les membres CVX reconnaissent que le fait de suivre le Christ signifie vivre selon ses valeurs et non pas selon les valeurs du monde ou les valeurs de Satan. Un exercitant le dit succinctement :

" Ce que les Exercices changent dans ma vie, c'est que je ne compare plus mes résultats (c.-à-d. la façon dont je vis ma vie) à ceux des autres ou en prenant des points de comparaison extérieurs, mais que je commence à le faire en fonction de mon moi profond, de ce en quoi je crois vraiment et de ce à quoi j'accorde de la valeur. " Un autre le développe davantage :

" Je me rends compte que ma mission c'est d'être comme Jésus : humble, de tout choisir selon la volonté du Père, d'être pauvre, méprisé et d'opter pour les pauvres, de parler ouvertement et honnêtement, d'aider les parias de la société et les détenus, de soigner et d'habiller [ceux qui sont dans le besoin], et par dessus tout d'aimer comme Jésus l'a fait. Ma mission n'est pas de rechercher les richesses, l'estime, le pouvoir mais simplement de me mettre au service de ceux qui m'entourent. C'est ce qui compte. "

Nos vies de réponse sont par conséquent liées à la mission. Suivre le Christ, c'est être en mission. Ainsi, notre discernement est toujours orienté vers la mission. Un membre CVX dit, " Le défi de la vie chrétienne se trouve dans la mission, et c'est ce que les Exercices nous font comprendre lorsqu'ils nous invitent à

nous concentrer totalement, comme compagnon, sur le Christ dont la vie fut une mission ; ce qui rend facile, presque automatique, de continuer à dire oui à son appel. Un autre suggère ce que tout cela veut dire concrètement :

En tant que laïc chrétien qui travaille, je suis à même de comprendre ce que signifie la mission et de m'efforcer à le vivre. Dans tout ce que j'entreprends chaque jour, je dois accorder la première place au Christ et à ses valeurs en faisant un effort conscient pour agir comme un chrétien devrait le faire. Je comprends que c'est ma première mission ; si j'ai des enfants, je dois être un père ou une mère responsable. Dans mon travail, je dois voir en ceux que je dirige, l'image du Christ Jésus et les traiter en conséquence. Je suis, comme chrétien, appelé à servir les autres. De cette manière, je me conforme aux paroles du Christ quand il a dit qu'il était venu libérer les captifs et rendre la vue aux aveugles. Je dois chercher et trouver le service pour lequel Dieu m'appelle.

Pour résumer, nous dirons que nos vies de discernement sont fondées sur le fait de suivre Jésus Christ dont les valeurs et le mode de vie sont la base de notre discernement. À mesure que nous grandissons, notre discernement se concentre de plus en plus sur le moyen de vivre en mission, ce qui implique de savoir discerner tous les aspects de notre vie afin de devenir plus efficaces dans notre service.

Vécu en Communauté

En tant que Gens de Discernement, les membres de la CVX, doivent mettre l'accent sur la dimension communautaire de leur vie. Un exerçant dit : *Les Exercices me permettent de méditer sur la vie de Jésus Christ lorsqu'il était sur terre, sur ses relations et la communauté qu'il formait avec ses disciples ainsi que sur ses amis intimes comme Lazare et ses soeurs, Marthe et Marie. Cela me fait comprendre combien ceux qui m'aident dans mon cheminement de foi ont une place importante. Ma communauté est là pour partager mes joies et mes peines, pour me prêter une oreille attentive et pour comprendre ce que j'essaie de communiquer.*

Nous sommes en contact dans notre communauté CVX, avec des gens qui partagent la même vision ignatienne, qui est le fondement de nos vies de discernement. Il y en a d'autres qui nous inspirent en vivant selon ce à quoi nous aspirons ; Nous nous rendons compte que, "en tant que personnes qui partageons une même manière de vivre et une même croyance, nous pouvons avoir une action positive dans la société actuelle." Nous trouvons une famille chez les Chrétiens qui nous soutiennent dans nos efforts pour vivre selon notre conception ; une autre personne parle de son expérience de la CVX : "elle crée en moi le désir d'être proche et de partager avec ceux qui partagent des valeurs communes". Cet échange au niveau de nos communautés CVX

offre un contexte stimulant pour continuer à discerner la façon de vivre plus pleinement notre mission.

Vivre un Charisme

J'ai décrit, à travers ce qu'exprimaient des membres CVX, des défis que, à mon avis, la CVX doit relever si nous voulons être des gens de discernement. C'est véritablement notre vision reçue par l'entremise des Exercices Spirituels, fondée sur l'amour inconditionnel de Dieu qui nous permet progressivement d'acquérir, avec l'aide de notre communauté CVX, la liberté nécessaire pour suivre le Christ en mission.

Mon propre discernement sur la CVX, gens de discernement, m'a amené à penser que le discernement pouvait être notre charisme particulier. C'est un don de Dieu grâce auquel nous vivons nos vies et nous nous donnons à la mission. Mais c'est aussi quelque chose de plus. Si le discernement est véritablement notre charisme, il est appelé à être un don de service pour l'Église en général.

Outre les manières, que j'ai déjà abordées, dont nous utilisons notre don de discernement pour notre mission et notre mode de vie, je crois maintenant que nous sommes appelés à nous offrir pour servir de levain dans l'Église. Nous pouvons aider l'Église à différents niveaux où nous pouvons avoir de l'influence en enseignant à discerner, vu les nombreuses décisions qu'Elle doit

prendre à une époque si problématique. Que ce soit dans nos petites communautés chrétiennes, au conseil paroissial, à un comité diocésain, ou simplement en aidant un autre chrétien à traverser une période difficile, nous sommes appelés à découvrir la façon dont nous pouvons apporter notre charisme de discernement. Ce sera peut être en identifiant une dynamique de groupe qui interfère avec la décision que doit prendre librement un groupe ; ou dans une discussion, en mentionnant une valeur chrétienne importante à laquelle le groupe n'a pas pensé ; ou encore, en appelant à quelques minutes de prière pour éviter de prendre une décision à la hâte. Soyons sensibles à la façon dont les gens de discernement sont appelés à exercer leur charisme dans l'Église en général.

Je voudrais conclure en lançant un appel : interrogeons-nous pendant ces dix jours, sur ce que signifie pour notre identité CVX le fait d'être des Gens de Discernement. Demeurons sensibles à la façon dont nous-mêmes et tous les membres CVX de nos différents pays, pouvons approfondir ce que la CVX nous montre afin de nous engager davantage à vivre en discernant. Découvrons mieux comment laisser la grâce de Dieu nous rendre plus libres. Voyons comment accomplir notre mission en nous engageant plus complètement. Prions pour être éclairés sur la façon d'être la CVX : Gens de Discernement.

Les Étapes de la Croissance dans la CVX



Comment un groupe d'individus devient-il une communauté et comment un groupe devient-il un groupe CVX ?

L'article suivant a servi de matériau de travail à la Rencontre internationale de Formation à Johannesburg. Les participants ont trouvé ce texte très utile car il leur a permis de réfléchir et de comprendre le mode de vie CVX et le processus de croissance. Nous le publions donc ci-dessous.

La façon dont on présente aux gens la CVX diffère d'un endroit à l'autre. Cependant, les étapes du développement au cours duquel un groupe d'individus va devenir un groupe ayant un objectif commun et un groupe de foi, une communauté CVX, suivent une certaine dynamique qui est la même partout.

Il est important pour ceux qui veulent accompagner un groupe ou aider comme coordinateurs d'avoir quelques notions des phases par lesquelles un groupe doit passer durant son développement. Chaque phase présente ses propres défis et ses problèmes. Il importe donc d'identifier l'étape dans laquelle se trouve un groupe afin de bien gérer la situation et d'aider le groupe à grandir.

Il est conseillé à ceux qui se sentent appelés à être accompagnateurs de

groupe de trouver une formation adéquate pour ce service important dans la CVX. Ce qui suit est un bref exposé des phases par lesquelles un groupe doit passer quand il se transforme en une communauté au service des autres. Cet exposé ne donne qu'une idée générale et ne peut remplacer une véritable formation destinée aux accompagnateurs de groupe.

I. Étapes Suivies par le Groupe

① *L'Orientation - ou phase précédant la confiance*

À ce stade, on est prêt à faire tout à fait confiance aux autres membres avant même de bien les connaître. Chaque membre a vécu des expériences très diverses et il existe peu

d'expériences semblables. La participation du groupe pourrait ne pas être régulière.

C'est le facilitateur qui est le pouvoir unificateur et le centre du groupe. Souvent, un membre ayant de fortes qualités de leader prend, tout à fait inconsciemment, la tête du groupe. On ne permettra pas aux conflits de se matérialiser.

Les membres du groupe ont des relations polies et chacun ne montre que ses "bons côtés". Les relations sont encore peu sûres. On refoulera la déception ou les tensions. On apprécie l'apparente harmonie et l'unité du groupe qui peuvent empêcher les membres de passer au stade suivant.

② *La Crise - ou phase de lutte pour le pouvoir*

Les conflits réprimés apparaissent maintenant. Le groupe à ce stade peut se disloquer s'il n'est pas aidé. Si le groupe évite cette phase douloureuse, il ne se développera pas. Un groupe bien conseillé traversera cette phase et en comprendra son importance.

La véritable difficulté à ce stade est de mettre en lumière et d'accepter la diversité des membres, leurs limites, leurs faiblesses, leurs différences d'attitudes et de comportement. Les membres du groupes peuvent s'exaspérer les uns les autres. Un accompagnateur de groupe expérimenté peut aider un groupe à

prendre conscience de la situation et à relever le défi.

Il est possible à moment-là, que tous les membres du groupe s'acceptent et se supportent mutuellement et qu'ils voient la richesse de leur diversité. Il peut arriver qu'un membre quitte le groupe.

③ *La phase d'intimité*

Les membres en sont au point où ils ont constitué un véritable groupe. Ils se sentent très unis et chacun participe au groupe. Il existe toutefois un danger : le groupe pourrait devenir une fin en soi, se couper de l'extérieur, les membres se sentant bien entre eux, refusant le cheminement les conduisant à l'étape suivante.

④ *La phase de différenciation*

L'amitié et l'intimité des membres rendent cette étape possible. La familiarité des uns avec les autres et la confiance mutuelle permettent des changements à l'intérieur du groupe. À ce stade, les membres peuvent accepter les divers penchants, besoins, possibilités, etc. qui apparaissent. Chaque membre a trouvé sa place dans le groupe qui encouragera son individualité et ses talents particuliers. Les membres ont été aidés par le groupe dans leur croissance humaine et spirituelle. Chacun se sent libre de laisser l'autre aller dans une direction différente si tel est le cas. La

question se pose à ce stade de savoir si le groupe ne se dissoudra pas.

⑤ *La phase finale*

Le groupe doit à ce moment-là envisager un nouveau départ. Il a maintenant pour tâche de décider s'il veut continuer son chemin vers un but commun, c'est-à-dire devenir un groupe CVX à part entière. Si le groupe décide de poursuivre, il est nécessaire de définir un nouvel objectif qui soit accepté par tous les membres.

Nota : Durant la période initiale, les différentes phases ne sont pas d'habitude clairement définies mais s'interpénètrent plutôt. À l'insécurité du début succèdent une première harmonie et une atmosphère de confiance que viendront troubler, petit à petit et à maintes reprises, des signes de tensions et d'insatisfaction, annonceurs des conflits. Si le groupe fait face à ces conflits et ne se dissout pas, il acquerra une nouvelle confiance et une nouvelle assurance qui en se développant, permettront à l'individu et à tout le groupe de discerner si un futur commun est possible.

À mesure que le groupe poursuit son cheminement, il passe encore par des phases mais elles ne sont plus aussi visibles qu'au stade initial. Il peut arriver qu'un groupe régresse s'il n'accepte pas le défi qui consiste à prendre les mesures nécessaires pour aborder une nouvelle phase. C'est pourquoi, l'aide d'un

accompagnateur est nécessaire à la croissance d'un groupe.

Seul un groupe qui a suivi ces phases de développement de groupe est prêt à devenir complètement un groupe CVX qui est une communauté pour la MISSION.

Il n'y a vraiment de groupe CVX que lorsque tous ses membres ont compris, d'une façon ou d'une autre, qu'une **communauté n'est pas simplement faite d'intérêts communs mais de membres qui se donnent chacun à l'autre.** La CVX forme **des hommes et des femmes pour les autres.**

II. Le Processus de Croissance dans la CVX

Un Groupe CVX se caractérise par le désir commun de :

- continuer à partager ensemble et à approfondir une expérience de vie dans la foi ;
- accepter d'être transformé par la grâce du Seigneur ;
- se familiariser davantage avec la dynamique des Exercices Spirituels ;
- se sensibiliser à l'appel à l'action ou au service.

On peut établir un rapport entre la progression dans le mode de vie CVX et la dynamique des Exercices Spirituels :

1. Accueil à la CVX et période d'introduction au mode de vie CVX

La première période correspond au **Principe et Fondement** des Exercices Spirituels. C'est une invitation à une plus grande liberté intérieure. Il est important à ce stade d'être ouvert et attentif à tous les aspects de la vie, de prendre de plus en plus conscience de la réalité en soi et autour de soi avec l'aide du groupe. Afin d'obtenir cet éveil et cette ouverture, il est important de se réserver chaque jour un temps de silence et de méditation, et de méditer notamment sur l'Écriture et la **Relecture de la Journée** [Examen].

Il est essentiel que le groupe partage et évalue ces expériences dans une atmosphère d'écoute mutuelle. Cette étape prend fin lorsque :

- l'individu et le groupe en soi ont acquis une attitude positive envers la vie et la création ;
- ils ont découvert l'amour unique de Jésus Christ, "*Seigneur et Créateur de toutes choses*" ;
- on note un désir croissant de répondre avec amour et une plus grande liberté intérieure ;
- on découvre les limites personnelles et sociales et on éprouve des difficultés à les repousser.
- ainsi, tous se sentent encouragés à avoir plus d'espoir et de confiance

[...car je sais en qui j'ai mis ma foi..., 2 Tim 1, 12]. Avec l'aide du groupe et de l'accompagnateur, les membres doivent maintenant décider s'ils veulent continuer ou s'ils veulent quitter la CVX parce qu'elle n'est pas pour eux.

2. Enracinement

La première partie de cette étape correspond à l'esprit de la **Première Semaine** des Exercices Spirituels. Encouragés par l'expérience positive du Principe et Fondement, les membres sont maintenant confrontés à la réalité du **péché personnel et social**.

Ils expérimentent en même temps ce que veut dire être racheté par Jésus Christ. Ce stade est crucial pour se préparer au **discernement des esprits** qui est une question centrale dans la spiritualité ignatienne.

Naturellement, la croissance individuelle et la croissance communautaire ne vont pas toujours de pair. Il est donc important que l'individu cherche à être conseillé sur le plan spirituel quand il en arrive au point où :

- la réalité du mal social / du péché structurel dans ses différentes dimensions devient évidente ;
- il saisit le rapport qui existe entre le mal social et son propre engagement dans celui-ci tout comme l'impossibilité d'aimer et de croître en liberté ;

- il découvre ses propres peurs, ses mécanismes de défense, ses tentatives au péché et qu'il est incapable de se changer lui-même.

Le groupe passe par une période difficile pouvant être aussi un temps de grâce lorsque les membres vivent cette expérience et comprennent les limites de leurs relations. S'ils savent exprimer et admettre leurs limites, ils peuvent vivre une expérience de réconciliation qui les libère et les apaise.

Cette partie du cheminement est marquée par la **présence du Christ crucifié**.

En Le regardant, les gens prennent conscience du mal qui leur est propre et qui les amène à rejeter la vie et l'amour. Ils reconnaissent qu'ils sont incapables de se libérer ; cela fait naître le désir d'être libre. L'individu trouve sa voie vers le mystère de l'amour qui signifie rachat personnel, guérison et libération.

On est pris d'une profonde envie de répondre complètement. Avec gratitude pour l'amour libérateur et rédempteur de Dieu, nous nous joignons à la lutte contre les structures scandaleuses - solidaires avec les victimes, les pauvres...

La seconde partie de cette étape correspond à la **Deuxième Semaine** des Exercices spirituels, qui commence par **l'Appel du Roi**. La gratitude et l'amour que nous éprouvons nous font désirer avoir une relations plus étroite avec le Christ.

Les relations entre les membres du groupe deviennent plus intenses et l'unité parmi ceux qui ont fait l'expérience de leur faiblesse et d'être des pécheurs aimés de Dieu, atteint un nouveau degré. Le groupe sent qu'il est une communauté de foi sur un chemin où les membres s'aident les uns les autres à accomplir la volonté de Dieu. Le **discernement des esprits** devient de plus en plus un facteur déterminant pour tout le groupe.

La nouvelle vie du groupe et de ses membres est marquée par :

- une intimité croissante avec Jésus : en Le rencontrant, en méditant chaque jour sur l'Écriture, par la *Relecture de la Journée*, la sainte-Eucharistie et les Exercices Spirituels ;
- l'orientation de tous les aspects de la vie de chacun vers Jésus. Cette conversion [Mc 1, 12] s'empare de toute notre vie [famille, lieu de travail, style de vie, relations...] ;
- l'orientation des attitudes et du style de vie de chacun en fonction de la vie de Jésus, en particulier dans la relation avec les pauvres et les exclus ;
- la méditation sur le rôle de Marie dans la vie de Jésus et dans les Exercices Spirituels ;
- le développement d'un sens de l'Église comme communauté des croyants ;

• l'expérience du charisme CVX et l'enseignement dérivant de la vie de St Ignace ; la connaissance de la spiritualité ignatienne et son rôle dans le service de l'Eglise.

C'est en s'identifiant toujours davantage à Jésus Christ : "*et ce n'est plus moi qui vis mais le Christ qui vit en moi*" (Gal 2, 20), et par une conversion permanente qui détermine ses activités et ses ministères, que l'égoïsme de la personne diminue.

On accepte plus facilement d'être envoyé là où et au moment où le Seigneur le décide. Ce qui avant s'appelait service devient maintenant **participation à la mission du Christ**. Jésus a confié sa mission à l'Eglise et par conséquent, la mission de chaque membre CVX, ainsi que celle de toute la communauté, fait partie de la mission de l'Eglise.

On pratiquera alors le **discernement communautaire et la prise de décision en communauté**. C'est là que l'habitude de s'identifier avec la CVX qui forme une seule Communauté mondiale s'enracinera. La formation et les réunions aux niveaux régional et international donnent à ce stade des résultats très fructueux.

3. Approfondissement

Cette étape correspond également à la Seconde Semaine des Exercices

Spirituels, parce qu'elle aussi est centrée sur la relation personnelle avec le Christ. Le discernement de la vocation d'un membre pour la CVX se poursuivra et se terminera éventuellement. Dans la phase précédente, le mode de vie CVX s'enracinait profondément chez les membres. Il y a maintenant confirmation de ce qui a été vécu comme réponse personnelle à l'appel du Christ.

Les nouveaux contenus et les nouvelles méthodes ne sont plus de première importance. L'important maintenant est d'approfondir ce qui a été pratiqué jusqu'à présent - en particulier le "discernement" dans toutes les situations de la vie, afin de VIVRE selon le mode de vie CVX, sur le plan personnel et communautaire tout comme sur celui du service apostolique.

Le but est de faire du Christ le centre de nos vies, où participer à sa mission revêt une importance primordiale. Les expériences personnelles sont partagées, approfondies et considérées comme des défis dans la communauté.

Les différentes formes d'évaluation [la relecture de la journée, l'évaluation en communauté à intervalles réguliers, la direction spirituelle, les recollections mensuelles, les retraites annuelles ou les retraites longues dans la vie courante] sont très importantes car elles aident les membres à devenir de plus en plus disponibles à l'appel de Dieu dans tous les aspects de la vie.

Après l'expérience des Exercices Spirituels complets et après le discernement avec l'aide de la communauté, les membres sont certainement près d'atteindre leur vocation CVX. Il se posera ensuite la question de l'engagement.

4. La croissance permanente

La croissance qui s'opère graduellement pendant ce long cheminement permettra au membre de dire finalement OUI à la CVX et à son mode de vie. Ce "oui" est aussi un oui à davantage de croissance, parce que la vie n'est jamais statique et que la dynamique des Exercices Spirituels conduit à un processus de croissance permanent. L'identification à Jésus Christ conduit à pénétrer toujours plus profondément le mystère pascal, le paradoxe de la "**vie par la mort**". Cela correspond à la **Troisième et à la Quatrième Semaine** des Exercices spirituels.

Ce qui caractérise cette maturité dans la CVX est la **vie dans l'Esprit**, la capacité croissante de **trouver Dieu en toutes choses**. C'est le chemin sur lequel nous conduisent les Exercices Spirituels, particulièrement par la **Contemplation pour atteindre l'Amour**.

Trouver Dieu en toutes choses signifie reconnaître Sa volonté, dans l'Eglise, dans les événements, dans les autres, et en nous-mêmes. L'individu et la communauté continueront de grandir si l'on suit fidèlement le mode de vie CVX et si l'on utilise les instruments de croissance qui nous sont offerts [cf *Les Principes Généraux*, n° 12].

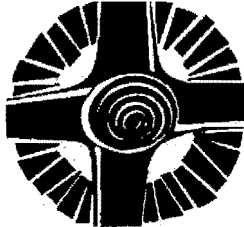
Une vocation pour la CVX est une vocation apostolique. Une communauté a donc pour objectif de former des membres pour qu'ils se développent humainement et spirituellement, et de leur permettre de participer plus profondément à la mission du Christ dans l'Eglise et dans le monde.



Pour la prière et le partage dans le groupe CVX local :

- ① *Selon moi, à quel stade de croissance dans le mode de vie CVX, mon groupe est-il arrivé ?*
- ② *De quoi ai-je le plus besoin pour continuer à me développer dans la CVX ?*

- un nouveau nom
- un nouveau départ
- un processus de formation intégré



*Hildegard Ebrtmann a été membre du Conseil exécutif mondial de 1970 à 1979, d'abord comme Secrétaire puis comme Vice-Présidente. Également Secrétaire exécutive de la CVX allemande, elle a pu, grâce à sa riche expérience, contribuer pleinement à un Programme de formation intégré dans sa communauté nationale. Membre de la CVX dès ses tout débuts et donc témoin des changements intervenus il y a 30 ans, elle a écrit l'article suivant pour la revue de la CVX nationale allemande **Werkheft**.*



Lorsque l'on pense au passé, on voit bien que le passage des congrégations mariales à la CVX a été marqué par des événements importants : réunions, conventions, résolutions, changements de personnel dirigeant, événements particuliers au niveau local, nouveaux groupes intéressés par le mouvement - qui tout en exprimant une fidélité aux origines, sont les signes d'un nouveau départ. Il serait intéressant de s'arrêter ici sur ces événements importants et sur l'énergie vitale que ce nouveau début a apportée.

Mais pour l'heure, il est plus passionnant de se limiter au changement décisif que la "révolution" des programmes de formation a entraîné.

Le Défi

Il était difficile de mesurer l'importance des retombées que la lettre apostolique *Bis Saeculari* (1948) aurait sur le mouvement marial. Elle a en fait été déterminante pour l'avenir, incitant tous les membres et les groupes à

retrouver leurs premières racines, les *Exercices Spirituels* et à définir ce mouvement laïc comme étant une véritable "action catholique".

Peu de temps après, paraissaient un commentaire détaillé et de nouvelles lignes directrices qui appelaient les laïcs à assumer leurs responsabilités dans le monde actuel et à se fixer des idéaux élevés. On demandait instamment aux membres de ne pas faire la sourde oreille à l'appel du renouveau.

Mis à part quelques groupes importants, le message fut bien accepté. On pensait toutefois qu'en appelant à une vie spirituelle plus profonde et à une nouvelle activité apostolique visible et couronnée de succès (politique, travail, Église et monde) les conditions d'un renouveau seraient réunies : il suffisait, semblait-il, de choisir le juste appel, la meilleure conférence, le meilleur article, défi, rappel du but - et il y aurait automatiquement croissance spirituelle. Bien entendu, on proposait en même temps des séminaires et des journées d'étude pour expliquer tout ce qu'il fallait savoir, qui ne s'adressaient pas seulement aux étudiants et aux universitaires.

Au fond de nous-mêmes, cependant, nous étions pour la plupart persuadés que si nous adhérions pleinement au nouveau mode de vie, parce que déjà convaincus par

les idéaux, le renouveau suivrait alors. On pensait qu'il s'agissait seulement de vivre pleinement l'idéal et de le transposer en paroles et en actions. Entendre le message et le vivre, c'était bien la moindre des choses pour un chrétien mûr ! On doit bien sûr vivre en accord avec ses propres décisions et engagements et pour la plupart d'entre nous, il ne s'agissait pas simplement d' "activisme".

Les objections

Et pourtant il ne se produisit pas de changement essentiel. On a avancé de bonnes raisons pour cela : un laïc engagé ne peut pas toujours appliquer concrètement ce mode de vie parce que le travail et les responsabilités sociales ont aussi leurs exigences ; les laïcs devraient plutôt être encouragés simplement à ne pas perdre de vue leur idéal ; on devrait mettre l'accent sur la bonne volonté, la "bonne intention" et la fidélité intérieure à son propre engagement. Si des prêtres et des religieux n'avaient pas besoin de faire les *Exercices Spirituels* chaque année, et limitaient leurs prières au Bréviaire, il convenait certainement mieux à un laïc de vivre simplement chaque journée de travail ordinaire en chrétien convaincu.

Pourquoi ces idéaux devaient-ils être traduits dans la vie réelle d'une manière si radicale ? N'était-

il pas suffisant de se réunir une seule fois par mois ? Les réunions plus fréquentes en petits groupes n'étaient-elles pas mieux adaptées aux groupes de jeunes ?

Un profond désir

Peut-être l'exemple de la liberté individuelle et de la simplicité devait-il venir des jeunes adultes américains pour qui proclamer l'idéal, le défi des mots, ne suffisait pas en soi à apporter un changement. Ils désiraient ardemment vivre pleinement cette nouvelle vocation que la *Bis Saeculari* donnait aux laïcs. Ils recherchaient une façon de croître individuellement et communautairement, et donc un processus de formation valable.

Nous ne pouvions pas à cette époque, utiliser en Allemagne le mot-clé *Formation* (après 1957). On trouvait dégradant et offensant de vouloir former, comme des enfants, des adultes mûrs, alors qu'ils étaient déjà sûrs de leurs convictions. Personne à cette époque n'aurait osé admettre que le changement "automatique" ne se produisait pas en lui : cela aurait équivalu à admettre un manque de maturité, de perspicacité et d'appréciation des valeurs !

Les progrès faits à notre époque par les sciences humaines et sociales nous apportèrent une aide providentielle. De nouvelles

données en psychologie du moi, une prise de conscience accrue des étapes du développement de la personnalité, le développement du travail en équipe, de l'assistance socio-psychologique, et de la direction spirituelle, ouvrirent de nouvelles voies. L'Eglise, toutefois, n'appliquait le jargon en vigueur de la psychologie à la vie spirituelle qu'avec circonspection. Que pouvait-on faire pour franchir cet obstacle ? On opta pour une solution pragmatique : les membres de la CVX se racontèrent comment ils avaient vu les CM/CVX se développer ailleurs. On montra des diapositives de personnes et de groupes, de fêtes et de célébrations dans les familles et pendant les Exercices Spirituels. On les aida à voir comment les gens progressaient par étape après un humble "oui" dans leur nouveau mode de vie. Les membres furent témoins de la complète transformation des individus et des groupes au cours de ce processus.

- Ils finirent tous par comprendre qu'il fallait se réunir chaque semaine en petits groupes pour progresser sensiblement du point de vue humain et spirituel.
- Ils sentirent au fond d'eux-mêmes que Dieu et d'autres "compagnons de route" prenaient chaque individu au sérieux.
- Ils s'encouragèrent mutuellement à faire le premier pas, même modeste, pour changer la relation

qu'ils avaient envers eux-mêmes, Dieu et les autres, modifier leur style de vie personnel et s'apprêter à agir.

- Ils étaient ainsi motivés pour soumettre toute leur vie au processus de croissance - corps et âme - histoire personnelle, blessures, obstacles, défis venant de l'extérieur comme de l'intérieur.

- Et surtout, ils se sentaient fortifiés intérieurement par leur relation avec Jésus-Christ - relation qui les transformait en chrétiens plus mûrs et plus libres - en se retrouvant dans de petits groupes qui partageaient un mode de vie commun, plutôt qu'en participant à des conférences ou à de grandes réunions avec des thèmes et des activités.

Le courage de prendre des risques

Ainsi dès 1959, la CVX allemande pouvait déjà commencer à introduire par étape notre mode de vie. Les membres de la CM/CVX d'Osnabrück étaient prêts à en prendre le risque ! La traduction du Programme de Formation pour les Adultes de Cleveland, EU, servit de base. Bien entendu, on évitait encore d'employer des expressions de psychologie et de sociologie.

Dès 1965, presque toutes les congrégations de "femmes professionnelles", de nombreux collabo-

rateurs des congrégations mariales pour les jeunes, ainsi que des groupes de jeunes adultes et d'étudiants universitaires avaient essayé de suivre le cours de deux ans : *Initiation au mode de vie des congrégations mariales*.

La CVX allemande en publia quatre pages tous les mois dans son bulletin mensuel *Werkheft*. Ce texte permit à de petits groupes et à des individus d'expérimenter, de tester et d'évaluer une nouvelle petite étape chaque mois. Sur deux ans, vingt-quatre étapes furent proposées comme méthode de formation, permettant d'apprécier tout le mode de vie CVX et peut-être préparant déjà à l'engagement.

Un processus de formation intégré

Cela n'était cependant pas la solution définitive : la croissance individuelle ne va pas de pair avec celle de la communauté ! Alors que des membres se réjouissaient sincèrement, certains étaient moins satisfaits car ils auraient voulu davantage et d'autres se posaient des questions.

En outre, on avait commencé à proposer les Exercices Spirituels de huit jours à tous les membres qui trouvaient ce mode de vie valable. Ne suffisait-il donc pas de le désirer et d'être fidèle à l'appel reçu initialement ? Pour nous, les critères nécessaires n'étaient toujours pas clairs.

Quelques expériences douloureuses nous ont aidés à mettre au point des formes préliminaires des Exercices Spirituels. En appliquant de nouvelles méthodes, on aidait ainsi chaque individu à passer à l'étape suivante selon la démarche des *Exercices Spirituels*. De cette façon, chacun pouvait être accompagné individuellement sur le chemin de sa conversion et de sa transformation en disciple du Christ.

Au lieu du cours d'orientation de deux ans, de nouveaux cours comme *Apprendre à lire la vie*, Cours de Formation I, II, et III, *Projektjahr* (un cours d'un an visant à l'insertion dans un milieu social différent en préparation de la mission), *Eutonie* (exercices pour tout le corps), et des cours d'aptitude à l'accompagnement des groupes et à la direction spirituelle ou à l'accompagnement des Exercices Spirituels assuraient un lent processus de croissance permanente.

Quelles sont les prochaines étapes ?

Qu'est-ce qui s'est avéré utile ? Comment s'emploie-t-on aujourd'hui à créer les conditions qui favorisent l'accompagnement des individus et des groupes ? Comment les stimule-t-on à ne pas

éviter les étapes progressives qui les conduiront à plus d'amour et à une vie mieux remplie, à un service plus fructueux et à la mission ?

Avec le recul du temps, on se rend compte de la douceur, de la délicatesse et de l'affection avec lesquelles l'Esprit nous a conduit sur Sa voie pendant ces trente dernières années.

- Tout cela a commencé par l'appel à une nouvelle générosité.
- Puis ont suivi le désir et le courage de s'ouvrir au processus de croissance et à la conversion personnelle selon la dynamique des Exercices Spirituels.
- Ainsi, le fait d'avoir été personnellement appelé à une relation unique avec Jésus-Christ a façonné chaque réponse individuelle.

Celui qui nous libère pour accomplir Sa mission, donne maintenant à notre vie sa signification la plus profonde et en est le don le plus précieux.

Et, étonné et reconnaissant que cela se fasse presque de soi-même, on désire devenir un compagnon de route, pour les autres.

Hildegard Ehrtmann,
Augsbourg, Allemagne.

Je partirai Seigneur si tu me conduis...



Ingeborg von Grafenstein est membre du conseil Exécutif CVX depuis 1990. Sa vocation : promouvoir la CVX au niveau national et international l'a conduite à choisir une vie de pauvreté, d'obéissance à la volonté du Seigneur en choisissant librement de rester célibataire. Elle vit en communauté avec cinq autres membres de la CVX.

Cette année, la CVX fête les trente ans qui ont marqué le début de la transformation des Congrégations mariales en CVX. Cela voulait dire beaucoup plus que de changer de nom : cela signifiait refaire le choix du charisme original des Congrégations mariales et le réadopter, avec tout l'élan dynamique de Vatican II.

Quand je pense à ces 30 années de renouveau et de croissance dans le monde entier, je ne peux m'empêcher d'y associer le déroulement

de ma vie privée car il est étroitement lié au développement encourageant de la CVX dans la Communauté mondiale et dans mon propre pays.

Fascinée par un exemple vivant

Née à Munich (Allemagne) en 1943, mon premier contact avec les Congrégations Mariales remonte au début de mes années de lycée mais faire partie de ce genre de club pour lycéens ne m'attirait pas vraiment.

J'ai cependant changé d'opinion lorsque j'ai fini par connaître la congrégation mariale. L'accompagnatrice de ce groupe à la fin de mes études secondaires et de mes premières années à l'université était une femme extraordinaire : Soeur Ingeborg Ecklstein, religieuse Mary Ward, qui, non seulement était un excellent professeur (les quatre matières étudiées avec elle au cours de ces quatre années me le prouvèrent) mais qui était même temps ce que nous appellerions aujourd'hui l'assistant ecclésiastique de cette congrégation mariale. Elle avait avant tout, une personnalité parfaitement intégrée, et sans m'en rendre compte, son exemple m'enseignait ce que la CVX (en termes actuels) signifiait.

Plus tard, lorsque tout devint plus clair pour moi, que les Principes Généraux de 67/68 puis ceux de 90 précisèrent ce que notre but, notre mode de vie et notre façon de procéder représentaient - j'ai été émerveillée et remplie de gratitude pour le Seigneur qui m'avait donné l'occasion de la connaître.

Ainsi, quand à l'âge de 17 ans, j'ai fait ma " consécration de vie ", comme on le disait alors, cela a signifié davantage que le fait de me soumettre à Marie pour recevoir sa protection ou promettre tout simplement d'être une bonne catholique. J'ai surtout ressenti

que c'était se soumettre à Dieu dans le Christ, ce qui englobait tous les domaines et toutes les dimensions de ma vie ; un don de soi en réponse au don de Dieu comme le déclarent les Principes Généraux dans le préambule.

Il me paraissait également évident que d'appartenir à une communauté mariale signifiait être intégrée à l'Église du Christ, communauté mondiale, et devenir le " sel de la terre ". Par son exemple, notre accompagnatrice nous introduisit à la prière ignatienne, nous apprit à travailler dans les quartiers pauvres de la ville, nous incita à trouver Dieu en toutes choses, à vivre notre foi à la maison et à l'école, et à faire face au défis sociaux et politiques de notre monde.

Lorsqu'à l'âge de 20 ans, je suis entrée à l'université pour y poursuivre mes études, j'ai ressenti combien il était merveilleux d'être membre d'une communauté mariale et que cela valait la peine d'y consacrer son temps et son énergie. C'est pour cela qu'il m'a été impossible de refuser quand on m'a élu présidente de l'association des Congrégations Mariales pour les lycées d'Allemagne. Je ne prévoyais pas que c'était seulement le premier pas sur un chemin long, parfois difficile et exigeant, mais fascinant à mesure que je découvrais que Dieu me guidait dans cette voie.

Années d'étude - années de croissance

Était-ce par hasard que juste un mois avant d'entreprendre mes études universitaires, j'ai eu une chance unique : participer à un important événement international des Congrégations Mariales ? Comme je savais parler français, j'ai été invitée en 1963 à faire partie de la délégation allemande envoyées à Rome pour participer à un rassemblement des Congrégation mariales en Europe. C'était beaucoup plus qu'une occasion de voir Rome : c'était faire directement l'expérience de la Communauté mondiale. J'ai mieux compris ce que signifiait la Communauté Mariale (et à fortiori la CVX) grâce à deux conférences inspirantes : l'une donnée par le Père Maurice Giuliani, jésuite français, qui nous parla de la façon de suivre le Christ dans notre vie quotidienne, et l'autre, par le Père Karl Rahner qui nous expliqua la véritable signification de la "consécration" (actuellement l'"engagement") : un "oui" radical prononcé par tout notre être en réponse à l'appel du Seigneur. Ces conférences nous ont marqué pour la vie, faisant de nous les amis et les serviteurs du Christ dans l'édification du Royaume de Dieu.

Après mon retour en Allemagne, mon engagement dans la Congrégation Mariale est devenu plus

qu'un loisir. Ainsi, mes études terminées, je me suis trouvée face à un choix. J'avais trois possibilités qui m'attiraient également : être professeur au lycée ou à l'université, faire une carrière universitaire, ou me donner entièrement à la Congrégation Mariale.

J'ai maintenu ces trois options pendant une période, ne sachant pas où le Seigneur me conduirait. Mon directeur spirituel me répondait simplement : "attends l'appel du Seigneur. Demande-lui la grâce d'entendre ce qu'il te dit". Puis tout devint clair ; Dieu avait une priorité pour moi : Le servir par l'entremise de la CVX. Après le premier "choc" et malgré des difficultés prévisibles (comme annoncer à ma famille que je renonçais à une carrière de professeur bien rémunérée et estimée), j'éprouvais une joie et une paix profondes que je ressens encore aujourd'hui, même si mon engagement quotidien dans le travail de la CVX me donnent de fortes émotions.

La grâce de connaître l'appel de Dieu devint plus profonde quand, à peu près à la même époque, inspirés par des groupes de Cleveland (Ohio) et de Montréal (Canada), des membres de la CVX allemande se sentirent appelés à former une petite communauté de service en vivant selon les préceptes de l'Évangile. Ils avaient

pour objectif de soutenir et de favoriser la croissance de la CVX, en Allemagne ou là où le Seigneur les conduirait.

J'ai connu un autre temps fort lorsque j'ai eu le privilège d'assister à l'Assemblée Mondiale de 1967 des Congrégations Mariales à Rome ; les Principes Généraux y furent adoptés ainsi que la nouvelle appellation, confirmée par l'Église quelques mois plus tard (25 mars 1968).

Travail d'équipe - vivre la mission en communauté

Pendant les 22 années qui ont suivi, j'ai été constamment à l'écoute et ai répondu aux besoins urgents aux niveaux local, européen et international. J'ai fait partie de l'équipe du Secrétariat, de celle que l'on appelle l'équipe de promotion CVX, et très souvent de diverses équipes de formateurs et de conseillers.

Les premières années, je me suis beaucoup occupée de la rédaction de nos publications CVX et, en tant que membre de l'équipe européenne de la CVX, j'ai notamment fait des traductions, écrit des bulletins et préparé des Rencontres de Formation au niveau européen. La collaboration avec le P. Louis Paulussen et Josée Gsell ne s'est jamais limitée à une simple

collaboration pratique mais a été vécue avec "des amis dans le Seigneur", qui vivaient une "communauté en mission".

Depuis 1997, après avoir suivi une formation de deux ans pour les accompagnateurs des Exercices Spirituels ignatiens, j'ai eu le privilège d'accompagner beaucoup de gens pendant les Exercices spirituels ou de les aider à se développer en leur donnant des conseils d'ordre spirituel. J'ai aussi suivi plusieurs groupes pendant qu'ils se développaient et approfondissaient leur engagement. Plus récemment, j'ai travaillé en équipe avec deux jésuites qui dirigeaient un programme de formation de deux ans, destiné à des membres CVX et à d'autres personnes pour un travail efficace avec les communautés de foi et d'Église.

Travailler avec autant d'équipes et de personnes a eu un résultat déterminant sur ma propre croissance et mon engagement personnel. J'ai en effet collaboré avec des jésuites, des prêtres diocésains, des religieuses - et souvent avec des gens d'autres pays ou de mentalité différente.

Cela a été certainement une grâce particulière d'avoir connu la richesse et les trésors exceptionnels que renferme la CVX, non seulement comme groupe national

ou européen, bien que ces niveaux soient importants, mais aussi comme communauté mondiale qui, comme l'Église, est destinée au monde entier.

Partir pour une nouvelle aventure : être membre de l'ExCo mondial

Pendant la préparation de l'Assemblée Mondiale de Guadalajara 90, ma communauté nationale me demanda si j'accepterais d'être proposée comme candidate à l'ExCo. J'étais très surprise. Le choix de la délégation ayant déjà été arrêté, je ne pensais pas avoir le privilège d'assister une fois encore à l'Assemblée puisque j'en avais déjà eu plusieurs fois l'occasion (Rome 67, Manille 76, Rome 79 et Augsburg 73 quand je faisais partie de l'équipe d'accueil). Je croyais qu'il était temps pour les membres plus jeunes de prendre la relève mais l'ExCo National insista pour que je soumette ma décision à un discernement. Une fois encore, j'éprouvais la paix et la joie qu'apporte de dire "oui" à la volonté de Dieu.

Depuis six ans, je suis au service, c'est ainsi que nous nous percevons, de la Communauté Mondiale et mon mandat prendra fin en 1998, lors de l'Assemblée du Brésil. Il n'est pas encore temps d'en dresser le bilan car nous avons toujours beaucoup de pain

sur la planche. Mais je peux dire que cela m'a donné d'une part, la merveilleuse occasion de servir la CVX dans le monde entier et que d'autre part, j'ai été amenée à prendre conscience des limites, défauts et pauvreté qui sont à la fois les miennes et les nôtres.

En tant qu'équipe, on nous a confié la lourde responsabilité de gouverner la CVXM pendant quatre ans. Nous reconnaissons plus que jamais que ce n'est pas nous qui construisons le Royaume de Dieu mais DIEU, le Seigneur ressuscité, peut-être souvent malgré nous !

Cette phase de ma vie et mon service à la CVX m'ont conduite à croire que Dieu nous guidera, contre vents et marées, à Sa façon. Unis à Marie, c'est en laissant se faire Sa volonté en nous, que nous édifions véritablement le Royaume et notre petite, mais chère, part de celui-ci : la CVX. Il en sera de même pour les étapes futures de ma vie. Aussi terminerai-je par la chanson anglaise que j'ai entendue pour la première fois à Guadalajara, qui résume ce que j'ai essayé de dire : " Me voici Seigneur, est-ce moi Seigneur ? Je t'ai entendu appeler dans la nuit. Je partirai, Seigneur, si tu me conduis. Je garderai ton peuple dans mon coeur. "

Ingeborg von Grafenstein,
Augsbourg - Allemagne.



La famille Reyes, de gauche à droite : Gabriel, José, Cecilia, Ignace,
et debout : María Loreto et Nicolas



José Reyes a été Secrétaire Exécutif de la CVX Mondiale de 1986 à 1991. Il a interrompu une carrière de professeur de mathématiques et sa femme Cecilia, de psychologue, pour servir la Communauté Mondiale à Rome. Lorsqu'ils ont quitté le Chili, Nicolas avait 4 ans, María Loreto 3. Ignace et Gabriel sont nés à Rome. La CVX a formé José et Cecilia qui à leur tour forment la CVX. Ce qui suit est le témoignage d'une famille CVX.

La CVX : Une voie à suivre pour que les rêves prennent corps

Roswitha Cooper nous a demandé de lui fournir deux articles : un témoignage sur notre vocation CVX et notre avis sur la meilleure façon d'adapter les structures de la Communauté Mondiale. Nous y avons beaucoup réfléchi mais nous n'avons pas trouvé le temps d'écrire quelque chose de bien articulé sur l'un de ces deux sujets. Nous apprécions cependant que Roswitha nous parle de la vocation et des structures, presque comme s'il s'agissait de la même chose. Nous l'imaginons assise dans ce fauteuil que José a occupé pendant six ans, se préoccupant de faire connaître et de développer la CVX un peu partout dans le monde, d'approfondir ce que nous appelons le style de vie CVX tout en comprenant combien il est nécessaire de s'organiser pour mieux servir et créer des structures propres à mieux respecter notre alliance avec Dieu et l'Eglise.

Cette tension dynamique entre la vocation et les structures est un peu l'histoire de notre vie dans la CVX. Nous l'avons vécue comme un appel de Dieu à revenir sur terre quand notre esprit atteint la contemplation ou se perd dans de nobles rêves ; et comme un appel

de Dieu à s'envoler et à rêver lorsque nous sommes trop pris par le concret et la vie pratique. Nous croyons que c'est la dynamique de l'Incarnation qui, par l'entremise de la CVX, s'est profondément enracinée dans notre vie.

Depuis notre retour au Chili, après six ans passés au Secrétariat de la CVX à Rome, la pratique - annuelle dans la mesure du possible - des Exercices Spirituels nous a permis d'approfondir notre vocation.

Le fait de participer à notre communauté Tabgá (Sept Sources), dans laquelle nous prions et partageons foi et vie, nous aide également. Afin de transmettre notre vocation et servir la CVX, nous organisons des ateliers de formation pour les plus jeunes et les accompagnateurs de groupe ; nous mettons par écrit des réflexions sur des thèmes divers lorsque la CVX ou d'autres groupes nous le demandent.

Cecilia se prépare à diriger les Exercices, José qui est maintenant membre du Conseil National CVX du Chili, était auparavant membre du Conseil de Santiago. Nous sommes très actifs dans les domaines de la formation, de la

réflexion et des conseils. Notre rêve : que beaucoup de gens puissent arriver à parcourir le chemin proposé par la CVX.

Mais en même temps, nous nous consacrons corps et âme au service hors de la CVX. Nous travaillons tous deux dans le secteur social, à des programmes de promotion de l'être humain et d'éducation des plus pauvres, Cecilia comme psychologue, José comme éducateur et directeur d'école.

Dès notre retour au Chili, nous avons senti que nous devions nous diriger vers le secteur social. Nous avons été plus scandalisés que par le passé par les contrastes que présentait notre pays et nous avons ressenti fortement l'appel à oeuvrer pour l'équité et la justice, à lutter contre la pauvreté, à promouvoir l'être humain, à évangéliser les populations éloignées de l'Église.

Un homme saint et visionnaire - le Bienheureux Alberto Hurtado - avait conçu une structure incarnant ses rêves : le Foyer du Christ. C'est là que Cecilia travaille. Elle adapte le langage complexe de la psychologie clinique et sociale au côté fruste des pauvres, intégrant cette science à la foi chrétienne pour aider ceux qui souffrent, pour qu'ensemble ils s'ouvrent à l'espérance. Elle n'a pas été envoyée en mission, elle est tout simplement fonctionnaire. Mais elle opère dans une structure qui se définit par sa mission, qui est née d'un rêve mis

par Dieu dans le coeur d'un saint homme. Sans cette structure, il serait très difficile pour les psychologues chrétiens d'être avec les pauvres.

En matière d'éducation, notre petite communauté Tabga a mûrement réfléchi sur le thème de l'iniquité et de la mauvaise qualité de l'éducation des plus pauvres au Chili.

Nous sommes peu à peu arrivés à la conclusion, après de nombreuses conversations et dans un esprit de discernement, que nous pourrions certainement faire quelque chose. Surtout si nous prenions au sérieux l'appel lancé actuellement aux laïcs par l'Église.

Nous avons eu plusieurs conversations utiles avec le Père Provincial de la Compagnie de Jésus au Chili qui ont abouti à une proposition : prendre en charge une école pauvre que la Compagnie avait quelque peu abandonnée, faute de personnel pouvant s'investir dans un projet aussi exigeant.

José était le seul au sein de la communauté qui, par sa profession, était lié au monde de l'éducation et il fut donc nommé directeur de l'école par le Provincial des Jésuites. Les autres membres contribuèrent de différentes façons mais ce que nous avons fait tout d'abord, fut de créer un "Comité de Développement" pour l'école, c'est à dire une structure permettant aux rêves de se réaliser.

Aujourd'hui, quatre des six membres du Comité appartiennent à la communauté. Nous avons voulu concrétiser notre rêve et faire les choses en grand : faire une école d'avenir qui serve de modèle aux autres. Nous construisons, nous nous lions davantage à la population du voisinage, nous offrons une formation adaptée au travail, nous associons les entrepreneurs, nous évangélisons avec plus de vigueur. Oui, nous rêvons... mais, nous avons senti très rapidement la nécessité de créer une structure d'appui. Nous sommes aujourd'hui sur le point d'établir *la Fondation Loyola pour l'Éducation*, dont les fondateurs seront la Compagnie de Jésus, la CVX et deux associations d'anciens élèves des jésuites. Le but de la Fondation, qui au départ a été défini pour une école en particulier, dépasse maintenant ce cadre et nos rêves s'en rapprochent : *promouvoir et organiser un service où s'associent laïcs et jésuites afin de concevoir et de développer des oeuvres qui naissent de l'initiative conjointe des laïcs et de la Compagnie de Jésus, en particulier dans les secteurs les plus pauvres.*

Aussi sommes-nous surpris par ceux qui pensent que les structures tuent les rêves. Nous croyons au contraire qu'elles leur donnent de la force et en font une réalité bien que cela n'aille pas sans peine. Ce que nous vivons dans la CVX est une participation à l'initiative

divine qui s'incarne pour ne pas demeurer un songe. En ce qui nous concerne, les Exercices Spirituels nous ont permis de contempler Jésus qui de la crèche à l'Ascension, grandit en se heurtant aux difficultés mais trouve toujours le moyen de mieux accomplir sa mission et de dynamiser ses disciples dans le même sens.

Nous pourrions témoigner de beaucoup plus de choses, mais la vérité c'est que nous sommes épuisés après un an de dur labeur. Nous nous apprêtons maintenant à vivre plus profondément la vie de famille, au cours de simples vacances passées sous la tente, pendant lesquelles nous chercherons à approfondir ce don que Dieu nous a fait : l'amour conjugal et l'amour des parents envers les enfants. Nos quatre enfants ont grandi avec nous, partageant les avancées et les reculs, se posant peut-être des questions sur certaines différences observées. Mais, du moins le croyons-nous, ils se sont toujours sentis respectés, aimés et ils ont eu la liberté qui correspondait à leur âge. Il n'est pas aujourd'hui facile de transmettre la foi, mais nous sommes heureux d'observer qu'elle se développe naturellement en eux, grâce à Dieu. Nicolas a déjà 15 ans, María Loreto 14, Ignace 11 et Gabriel 8. Nous nous recommandons tous à vos prières.

José et Cecilia Reyes
Santiago, Chili
Février 1997.

Serviteurs de la Mission du Christ

L'engagement de laïcs brésiliens dans la mission de la Compagnie de Jésus

Au mois de juin, un groupe de Laïcs fut invité par le Provincial jésuite de la région centrale du Brésil à parler mission et collaboration mutuelle. Les laïcs appartenaient pour la plupart à la CVX mais ce qui les distinguait, c'était d'avoir fait entièrement les Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola.

Le Provincial nous proposa de penser, dans un climat de prière et de discernement, à nous engager de manière plus visible dans une collaboration mutuelle avec la Compagnie de Jésus qui porterait principalement sur la formation des laïcs. Étant donné que nous partagions déjà un héritage commun - l'expérience des Exercices - pourquoi ne pas travailler ensemble à une même mission ?

Le 31 juillet 1996, au cours de la messe célébrée en l'Église de Saint Ignace à Rio de Janeiro, 24 laïcs prirent un engagement, fruit d'un long processus de prière et de

discernement. Voici le texte de l'engagement, établi ensemble, que nous avons prononcé :

Moi, ... devant Dieu Notre Seigneur et cette communauté ici réunie, je m'engage à vivre pleinement, avec la grâce de Dieu, ma vocation et ma mission chrétiennes :

- par l'expérience des Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola, vécus fidèlement et renouvelés annuellement ;
- par le partage et la transmission de cette spiritualité ignatienne à d'autres chrétiens laïcs ;
- par le témoignage d'une vie apostolique orientée vers le service des autres, l'évangélisation et la transformation de notre société.

Ce faisant, je veux m'engager à faire partie du Réseau apostolique ignatien, en étroite union avec tous ses membres, servant en commun la mission unique du Christ.

Je suis ému(e) car je sais que la Compagnie de Jésus s'engage non seulement à m'aider et à m'accompagner personnellement dans l'accomplissement de ma mission, mais aussi à mettre au service de ce Réseau les ressources humaines et institutionnelle dont elle dispose.

Il y avait une atmosphère de grande joie et de consolation et nous sentions tous que c'était un événement nouveau dans lequel Dieu se manifestait par son Esprit afin de susciter de merveilleux changements pour son peuple.

Durant l'homélie de la messe, le Père Provincial accueillit notre engagement en soulignant bien sa spécificité : " Tout en maintenant leur identité de laïcs et leur autonomie, sans aucun lien juridique ni institutionnel, ...(ces laïcs)... désirent dédier une partie de leurs vies et de leurs énergies, avec nous, à la formation spirituelle et religieuse des laïcs et à l'inculturation de la foi dans notre pays. Ils ne sont pas les seuls à désirer prendre cet engagement, mais ils expriment publiquement ce que d'autres désirent faire et peut-être ont déjà fait dans leur coeur. Leur geste cependant, tout en symbolisant quelque chose qui existe déjà, marque d'une manière plus formelle, visible et concrète, le début d'un réseau apostolique animé par la même spiritualité et

consacré à la formation spirituelle et religieuse des laïcs et à l'évangélisation de notre société. "

Ainsi, inspirés par les paroles de l'homélie du Père Ivern, nous avons commencé à penser à partir de ce moment-là, que ce petit noyau de laïcs, engagés tout particulièrement dans la mission de la Compagnie de Jésus, formait un réseau apostolique. Et il semble que le Seigneur nous bénisse en nous accordant de nouvelles adhésions, puisqu'en décembre 1996 cinq autres laïcs prononcèrent le même engagement, renforçant ainsi notre réseau.

Comme tout ce qui est nouveau, la création du noyau initial du Réseau n'a cessé de provoquer des réactions, des questions et des inquiétudes. Voici quelques unes des grandes questions, qui se sont posées entre les jésuites et les laïcs :

Quel est le but de cet engagement ? Les laïcs ignatiens n'ont-ils pas déjà la CVX et son engagement permanent ? Un autre engagement est-il nécessaire ?

Pourquoi prendre ainsi un engagement devant le Père Provincial ? Cela ne ressemble-t-il pas à des vœux religieux, impliquant une subordination et disponibilité à l'égard des Supérieurs de la Compagnie, les laïcs cessant d'être des laïcs ?

La Compagnie ne devra-t-elle pas maintenant commencer à se charger des laïcs ? Devra-t-elle leur assigner une mission ? Comment la relation entre eux et les jésuites évoluera-t-elle ?

Nous, membres du Réseau Apostolique, avons pris peu à peu connaissance de toutes ces questions, y avons réfléchi en priant et en discernant avec le Père Provincial et l'aide d'autres jésuites. Nous n'avons pas encore actuellement répondu à toutes les questions car il s'agit d'une chose nouvelle et que nous ouvrons la voie. Toutefois, nous commençons à voir plus clairement certains points qui concernent l'option que nous avons prise : appartenir à ce Réseau Apostolique.

① Le Réseau nous aide à être plus visibles dans la société et dans l'Église. Nous percevons aujourd'hui que quiconque ne se définit pas clairement et n'assume pas sa propre identité est destiné à "mourir", à se perdre dans l'anonymat. Sans renoncer à la précieuse conquête de l'ouverture à "l'autre", à celui qui est "différent", il importe de vivre cette tension constante entre ouverture et identité qui nous enrichit.

② Les critères d'appartenance à ce Réseau. Ces critères définis par la Commission Provinciale pour

l'Apostolat Laïc (CAL) et approuvés par le Provincial, sont les suivants :

- 1) avoir fait l'expérience complète des Exercices Spirituels dans une de ses modalités ;
- 2) avoir intégré cette expérience dans la dynamique de sa vie, en termes de discernement et de compromis apostoliques ;
- 3) avoir une référence communautaire permettant d'aider les autres, d'être aidé à vivre sa vocation et sa mission ainsi que de partager les idées et les expériences relatives à sa vie spirituelle et à son engagement apostolique. Cette référence communautaire peut être les CVX, les noyaux du Réseau lui-même ou un autre type de groupe ;
- 4) avoir des relations ou un contact avec la Compagnie de Jésus et ses membres pour approfondir la spiritualité ignatienne et mieux connaître le charisme apostolique qu'elle implique ;
- 5) être admis à prendre l'engagement par le Père Provincial ou son délégué après consultation de la CAL.

③ Similitudes et différences entre le Réseau Apostolique et la CVX. Le Réseau Apostolique n'est pas une alternative à la CVX. Et appartenir aux deux, bien qu'ils soient distincts, est parfaitement compatible : l'un n'exclut pas l'autre. La CVX contrairement au Réseau n'est pas une oeuvre de la

Compagnie. Par conséquent, le fait d'être un membre CVX n'implique pas nécessairement que l'on doive maintenir un contact avec la Compagnie de Jésus qui dépasserait le cadre d'une bonne relation, ainsi que le stipule le PG n° 8. Les membres CVX peuvent adhérer ou non au Réseau, si cela répond à un appel, sans que cela avantage leur cheminement spirituel ignatien. Appartenir au Réseau ne requiert pas de passer par des étapes préalables, comme être un pré-membre ou un membre temporaire. Mais on suppose que les candidats au Réseau doivent être déjà mûrs spirituellement, ce qui implique avoir fait l'expérience des Exercices Spirituels d'un mois et être disponible pour s'engager dans les activités apostoliques que suggère un discernement attentif. La dimension apostolique est l'élément essentiel du Réseau. C'est cela et rien de plus, les laïcs et les jésuites unissent leurs forces pour des missions communes et pour collaborer. Le Réseau veut montrer un visage bien public, mobiliser un nombre toujours croissant de personnes et pour cela accorder du temps et de l'énergie à leur formation. Dans ce contexte, les CVX peuvent donner au Réseau de nouveaux membres, et même en fournir la quasi-totalité comme cela s'est produit dans la province du Centre-est du Brésil, tout comme le Réseau peut amener de nouveaux membres aux CVX.

Bien que ces points quelque peu obscurs deviennent plus clairs, il faut dire que nous en sommes encore au tout début de notre chemin. Le Père Ivern le dit lui-même : " Vu qu'il s'agit de quelque chose de nouveau, d'un réseau dans lequel les laïcs sont les protagonistes, nous devons éviter de nous précipiter ou d'imposer des choses venant du sommet qui ne soient pas le fruit d'un processus de réflexion et de discernement en commun. "

Il est toutefois consolant que des projets apostoliques, fruits de cette collaboration même, commencent à voir le jour.

On peut citer l'exemple du Centre Loyola de foi et de culture, centre de formation pour les laïcs, coordonné par les laïcs, auquel collaborent les jésuites. Ou encore, un Projet de création de Maisons d'accueil pour les ex-détenus, conçu par un groupe de laïcs oeuvrant pour la pastorale de la prison de Rio de Janeiro et pour lequel on demande l'aide de la Province.

Il faut dire que c'est un projet qui donne beaucoup d'espoir à tous ceux qui s'en occupent. Personnellement, je considère comme un temps de grâce le mûrissement de cet engagement ainsi que de pouvoir le vivre et l'approfondir. Catholique de naissance, par la

grâce de Dieu, je dois dire que ma conversion à l'âge adulte s'est faite au contact de la Compagnie de Jésus, qui a favorisé en moi un processus de croissance intérieure et apostolique. Ce furent les jésuites qui m'ont introduite aux Exercices Spirituels et c'est sous la direction de certains d'entre eux que j'ai fait les expériences spirituelles qui ont marqué le cours de ma vie. Ce furent aussi les jésuites qui m'ont permis d'entreprendre l'étude de la doctrine chrétienne et de la théologie, me permettant d'exprimer ma vocation de théologienne et de professeur.

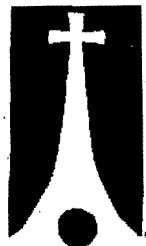
C'est également grâce à eux que j'ai découvert la CVX, où j'ai pu croître en tant que personne, en communauté, en découvrant et en discernant à chaque étape, la mission que me réservait le Seigneur. Le fait d'avoir été appelée à servir la CVX à divers niveaux, local, national et maintenant mondial m'a également permis de connaître de plus près les compagnons de Jésus, non seulement en tant que maîtres spirituels et professeurs de théologie, mais en tant qu'amis dans le Seigneur, engagés dans un même service. Et de même au Centre Loyola que je coordonne actuel-

lement, nombreux sont les compagnons qui y sont présents. Ils nous aident et collaborent avec désintéressement et nous profitons de leur expérience et de leur sagesse. C'est toujours une expérience enrichissante de travailler avec eux à une mission commune et à un même idéal.

Par conséquent, c'est pour moi une joie immense de pouvoir donner à la Compagnie de Jésus, qui m'a tant donné et à qui je dois tant, un peu de ce j'ai pu, grâce à elle et à sa médiation, expérimenter : la grâce d'une spiritualité vigoureuse et profonde qui peut être si profitable aux laïcs et aux religieux dans le monde actuel ; la gracieuse invitation du Seigneur à m'engager dans une mission à l'échelle du monde et la profondeur de la Transcendance de Dieu ; et le don inimaginable, enfin, de partager l'identité la plus profonde des serviteurs de la mission du Christ. Être appelée à être la servante de cette mission unique et trouver en cela le tréfonds de son identité et sa vocation personnelle et communautaire la plus vraie, est ce que signifie pour moi la possibilité d'appartenir aujourd'hui au Réseau Apostolique Ignatien.

Maria Clara Lucchetti Bingemer

Journées Mondiales de la Jeunesse 1997, Paris



XII^{èmes} JOURNÉES MONDIALES
DE LA JEUNESSE
PARIS 1997

Les XII^{èmes} Journées Mondiales de la Jeunesse sont un rassemblement organisé par l'Église catholique en France à l'appel du Pape. Les jeunes du monde entier, âgés de 18 à 35 ans, sont invités dans les diocèses de France à partir du 14 août 1997.

Ils seront ensuite reçus à Paris du 18 au 24 août 1997. Des temps de rencontre et de découverte du patrimoine parisien, de catéchèses, de prière et de fête rythmeront ce second temps qui se conclura par une veillée (samedi 23 août) et une messe (dimanche 24 août) présidée par le Pape.

L'histoire de ces journées est assez récente, mais significative. Elles ont été instituées à la suite de rencontres de jeunes à Rome, pour l'année sainte, aux Rameaux 1984, puis en 1985, lors de l'année internationale de la jeunesse proposée par l'ONU. Elles sont célébrées tous les ans dans chaque diocèse, le dimanche des Rameaux. Et tous les deux ans, elles prennent le visage d'un rassem-

blement international, sous la responsabilité du Conseil Pontifical pour les Laïcs : Buenos Aires, Saint-Jacques de Compostelle, Czestochowa, Denver, Manille et bientôt Paris. En 1997, elles auraient dû se dérouler en Afrique. Mais, il s'est avéré impossible de trouver un pays hôte. La France, qui entretient de longue date des liens avec l'Afrique, a donc été choisie, à charge pour l'Église de France de veiller à une réponse significative de jeunes du continent africain.

Cet événement s'inscrit également dans la préparation du **Jubilé de l'an 2000**, à la suite de la publication, il y a deux ans, de la lettre apostolique ***Tertio Millenio Adveniente***. Très sensible à la dimension symbolique des événements, Jean-Paul II invite à une méditation sur le temps, qu'il croise avec l'anniversaire de la naissance du Christ : *En Jésus-Christ, Verbe incarné, le temps devient une dimension de Dieu, qui est lui-même éternel.* (Tertio Millenio Adven. 10)

Le Réseau Jeunesse Ignatien

n'est ni un mouvement ni un groupe spirituel. Il a été fondé par la Compagnie de Jésus, les Congrégations féminines ignatienues, la Communauté Vie Chrétienne et de nombreux laïcs, pour proposer aux jeunes de 18 à 30 ans les moyens de la spiritualité ignatienne en vue de développer leurs ressources humaines et spirituelles.

Pendant les Journées Mondiales de la Jeunesse, des temps sont prévus pour faire découvrir aux jeunes pèlerins du monde, des visages de la France, en particulier de son Église et de sa culture. C'est ce que l'on appelle les temps du Festival de la Jeunesse. Le Réseau Jeunesse Ignatien y participera avec un " Programme ignatien " qui se déroulera pendant trois jours. Les animations prévues sont les suivantes :

Un événement : Loyola XXI

À l'invitation du Président national de la CVX-France, Dominique Hiesse (voir l'article ci-dessous).

Une visite :

sur les pas de St Ignace et de St François-Xavier qui ont séjourné à Paris au 16ème siècle.

Un enseignement :

L'École de la Parole - plusieurs temps de méditations sur l'Évangile selon la méthode du Cardinal Martini.

Cap sur LOYOLA XXI mission commune de la CVX.

Il n'est pas toujours facile de définir avec précision ce qu'est la mission commune de la CVX. À lire les Principes Généraux (PG 8), on peut penser qu'elle est le fruit du discernement, qui renvoie chacun à un apostolat particulier, soit personnel, soit en groupe. Mais on peut parler longtemps si chacun met - inévitablement - sous les mots des réalités potentielles ou virtuelles au lieu d'accepter de la découvrir en se laissant enfermer dans des expériences forcément limitées, mais réelles et vivantes.

Au début du 17ème siècle, rapporte le Père Kolvenbach, un jésuite anonyme était tellement émerveillé de cette tension, qu'il y a vu comme une participation au mystère de l'incarnation, où celui qui est toujours le plus grand s'enfonce dans notre quotidien mesquin et étroit pour accomplir notre éducation à tous. "*Être aux dimensions du plus vaste, mais se tenir au plus étroit, c'est chose divine*", dit St Ignace à propos du sens de l'éducation.

Reprendre un collège à Hong Kong, un centre spirituel en France ou au Brésil, voilà des actions communes, - bien modestes et limitées - qui permettent de donner une réalité, un visage à notre mission commune CVX, et

de lester les mots du poids de leur incarnation.

Les JMJ 97 (Journées Mondiales de la Jeunesse) sont une occasion à saisir, un appel à entendre et s'inscrivent comme une des facettes de la mission commune de la CVX, ceci pour deux raisons : à cause des jeunes, et de notre appartenance à l'Église Universelle.

À Paris, le 21 août, dans le cadre des JMJ, une grande veillée sera donnée et animée par le Réseau Jeunesse Ignatien, auquel la CVX collabore. La CVX-France s'est fortement impliquée dans l'organisation de cette veillée, une des 40 qui seront données ce soir-là à Paris.

① Le Scénario

Il aura fallu trois mois de réunions, de réflexions et d'échanges au sein de l'équipe scénario pour voir naître enfin la "version dramatique" définitive de la veillée "Loyola XXI".

L'histoire ? elle est simple, c'est l'itinéraire d'un jeune d'aujourd'hui, appelé François-Xavier, à travers les cinq continents, à l'aube du XXI^{ème} siècle. Sa recherche de Dieu, condensée dans la phrase *Ad majorem Dei gloriam* s'exprimera pour une plus grande gloire

de Dieu, dans une mise en scène audacieuse : cinq scènes qui représentent les cinq continents, seize équipes de jeunes acteurs (150), de musiciens (30 à 40), de chanteurs (100) venus des quatre coins du monde ignatien, une équipe de 100 jeunes animateurs français chargée d'accueillir à cette veillée 12 000 spectateurs ... à la Grande Halle de la Villette !

Tour à tour, les jeunes acteurs internationaux exprimeront leurs questionnements sur ce que peut signifier vivre ***pour une plus grande gloire de Dieu***. Un scénario librement inspiré de quatre passages de l'Évangile (L'homme riche, La pécheresse pardonnée et aimante, La résurrection de Lazare, Les pèlerins d'Emmaüs), à la lumière des situations dans le monde d'aujourd'hui, tracera le parcours du jeune François-Xavier, du doute, de la prière et de l'action nécessaire pour aborder et aimer nos sociétés.

Déjà les problèmes sont cernés et les propositions des différents actes de la veillée envoyés au pays participants. Par exemple : comment réagit François-Xavier face aux problèmes du fondamentalisme au Proche-Orient ? Quelle lutte mener pour abolir la forme d'esclavage, en Inde, du monde des exclus intouchables ? Quelle réaction au problème du Sida ? Comment construire une vie de

couple et d'amour ? Bref, quels sont les rôles d'un jeune chrétien d'aujourd'hui dans les situations complexes des sociétés. Cette veillée veut offrir non pas **un** choix et **une** manière de l'exprimer, mais **des** choix de vivre : autant de choix que de pays, de cultures et de publics participants.

Nous vous invitons tous à ouvrir des perspectives pour aimer et investir davantage ce monde qui nous est offert et confié.

② La Communication :

Ce qui est fait :

- envoi de courrier dans le monde entier (par courrier électronique, télécopie et poste) d'information et de proposition. Résultat : demandes de renseignements venues de Malte, de Belgique, Thaïlande, Liban, Lituanie, Slovénie...

- courrier aux directeurs d'établissement ignatien et responsables d'aumônerie en France ;

- lettre mensuelle "Loyola XXI infos".

Ce qui est en cours :

- relance de nouvelles informations aux pays qui n'avaient pas répondu aux premiers courriers ;

- tract de large diffusion pour appeler les jeunes à venir nous rejoindre ;

- dossier de présentation complet sur *Loyola XXI* ;

- texte sur *Loyola XXI* à paraître dans le carnet du pèlerin JMJ.

Ce qui reste à faire :

- contact à prendre avec les médias ;

- articles à publier (cf. parrainage) ;

- *Loyola XXI* infos... chaque mois !

③ La logistique : nos besoins :

- 10 à 200 acteurs (20 environ en simultané) ;

- une chorale de 100 personnes ;

- un orchestre de 30/40 musiciens ;

- une équipe d'accueil de 100 personnes.

N'hésitez dès maintenant à en parler autour de vous.

④ Le parrainage

Le réseau ignatien se mobilise pour financer *Loyola XXI*.

Les XXI associations d'anciens élèves des pères jésuites, réunies en Assemblée Générale le 1er février à Bordeaux, ont décidé à l'unanimité d'envoyer un mailing à leurs 15 000 cotisants fin février ;

Des articles d'information et d'appel vont paraître mensuellement dans la revue *Vie Chrétienne* (9 000 abonnés) ;

Des contacts sont en cours avec les différentes revues de la compagnie, avec la correspondante des Supérieures majeures ignatiennes ;

Toutes les idées sont les bienvenues !...

Que faire ?

Pour tous les jeunes de la CVX du monde entier, que faire ?

- soit participer à la réalisation de la veillée, et sa préparation en lien avec d'autres équipes. Pour cela être acteur, ou chanteur ou musicien ;
- soit venir à Paris le soir du 21 août 1997 ;
- soit rejoindre une des équipes communication, relais, logistique ou parrainage ;
- soit aider ou encourager à envoyer un représentant ;
- suivre l'organisation en s'informant régulièrement.

Pour les aînés et les plus anciens de la CVX, que faire ?

- Parrainer l'opération pour :
- financer la réalisation de la veillée ;

- financer le voyage à Paris d'un de nos plus jeunes, soit de votre pays, soit d'un autre pays ;

- suivre l'organisation en s'informant régulièrement ;

Pour cela, une adresse (secrétariat) :

Loyola XXI
Centre St François-Xavier
7, rue de Poitiers
F - 75007 Paris

Tél/Tcpie : (33) 01 45 44 90 64

- Un libellé pour l'envoi de vos dons et encouragements :

"Fondation de Montcheuil"

fondation agréée qui reçoit les dons, à la même adresse que le secrétariat.

La CVX-France sera heureuse d'accueillir tous les jeunes du monde entier, plus particulièrement les jeunes CVX. Ce sera là une occasion de créer un réseau vivant d'amitié, d'échange entre membres d'une même Communauté Mondiale CVX, à une échelle difficilement possible dans d'autres circonstances. Saisissons l'occasion !

Dans deux ans, les jeunes de la CVX-France seront heureux de se rendre à ... ? pour d'autres JMJ.

À bientôt tous !

Pour la CVX-France
Dominique HIESSE

Rencontre Latino-américaine des Responsables Nationaux de la CVX

Tous les deux ans, les communautés CVX de l'Amérique latine organisent une réunion régionale où se réunissent les responsables nationaux pour évaluer la bonne marche de la communauté et les projets apostoliques entrepris dans chaque pays et en commun. Ils cherchent à s'aider mutuellement, à échanger des expériences et du matériel de formation, à définir des projets apostoliques communs, etc. Nous essayons ensemble de voir les lignes pastorales de notre Église latino-américaine et de soutenir son développement à partir de notre charisme ignatien.

Bien que nous nous réunissions tous les deux ans, la réunion en question n'a généralement lieu que tous les quatre ans dans un pays d'Amérique latine car nous profitons de l'Assemblée mondiale, qui se déroule deux ans plus tard, pour nous rencontrer.

La Cinquième Réunion d'Amérique latine s'est tenue du 7 au 11 août 1996, à San Miguel (Buenos Aires, Argentine). Elle était organisée conjointement par la Communauté de la CVX-Argentine et le Comité de Service latino-américain (dont la CVX-Uruguay est actuellement responsable) et elle s'est déroulée au Collège Maximo de San José. Ce collège appartient à la Compagnie de Jésus de la Province argentine et, outre qu'il abrite les facultés de théologie et de philosophie, il accueille des jésuites pendant leurs diverses étapes de formation et de ministère.

La plupart des communautés nationales de la région étaient présentes

mais nous avons regretté l'absence de l'Équateur, du Venezuela, du Salvador, du Nicaragua et du Guatemala. Chaque communauté nationale était représentée par un responsable national laïc (en général le Président national) et l'assistant ecclésiastique. Les personnes suivantes, étrangères à la région, ont été aussi invitées afin de rendre cette mission plus fructueuse :

José María Riera (Espagne - Président de la CVX mondiale) et sa femme Aurora Camps, Patricia Schweier (Allemagne - Coordinatrice de l'Euroteam), le P. Julián Elizalde s.j. (Rome - Vice-assistant ecclésiastique de la CVX mondiale).

La réunion s'est déroulée en deux temps : le premier a été consacré au partage de nos expériences de mission, portant essentiellement sur ce que chaque Communauté nationale avait mis en oeuvre depuis la dernière Assemblée mondiale de Hong Kong en 1994, et le second consacré à l'examen d'un pro-

gramme de formation à long terme proposé par le Conseil mondial.

Le premier jour, nous avons commencé par une synthèse des Assemblées mondiales. Notre Vice-assistant ecclésiastique mondial, Julián Elizalde s.j., nous en a fait l'historique pour nous aider à visualiser le processus suivi par la Communauté mondiale à partir des étapes où l'on se préoccupait de définir plus clairement "Notre identité" jusqu'à la 12ème Assemblée mondiale de Hong Kong significative par son thème : "Communauté en Mission". Ce résumé de la dernière assemblée nous a aidés dans le travail qui a suivi. Les expériences importantes dans le domaine de notre mission, là où nous avons concentré notre énergie depuis Hong Kong, ont été évoquées ainsi que l'impact qu'elles avaient eu sur les communautés.

Deux interventions nous ont ensuite apporté des éléments qui ont éclairé notre façon de voir la réalité. Tout d'abord, Fernando Salas s.j. (Chili) nous a exposé quelques idées en se référant à la vie de Saint Ignace de Loyola où la conscience de la mission, la formation orientée vers la création de "sujets idoines" et la praxis de la mission formaient un tout. Il a su souligner combien il était important d'améliorer et d'approfondir notre formation pour mieux servir le Seigneur et son Église.

José María nous a ensuite parlé de la façon dont l'ExCo envisageait la mission.

Nous avons essayé d'identifier nos points forts et nos points faibles dans le domaine de la mission, ce qui a été fait grâce au travail des groupes :

Points forts

- travail avec les pauvres,
- de nombreuses expériences apostoliques individuelles et communautaires,
- plus grande conscience de la valeur des Exercices Spirituels pour la vocation et le discernement apostolique.

Points faibles

- manque de communication,
- manque d'assistants,
- de nombreuses tâches spécifiques mais sans le sens de la mission,
- il se passe beaucoup de choses au sein de la CVX et de l'Église mais il est nécessaire de s'ouvrir davantage à la société,
- une formation plus sérieuse en théologie et une analyse de la réalité sont nécessaires.

La deuxième et la troisième journées ont été consacrées à l'examen d'un programme de formation à long terme, proposé par le Conseil mondial à la Communauté mondiale CVX. Nous avons voulu discerner si nous devons assumer au niveau régional la responsabilité de ce projet dont l'objectif principal est d'améliorer la qualité de notre formation et de notre mission.

En quoi consistait ce programme ? Il se déroulerait pendant cinq ans et

concernerait les membres des différentes communautés nationales de la région. Chaque année, il y aurait des étapes intensives et extensives. Les participants durant l'étape intensive, se rencontreraient dans un lieu donné et feraient les activités correspondant aux différentes années (Exercices Spirituels, cours, ateliers, activités apostoliques, etc.). En ce qui concernent les activités extensives, les participants déjà dans leur pays respectif auraient un "tuteur" en formation qui les suivrait dans les différentes études et activités offertes.

Le discernement s'est achevé dans une atmosphère de prière, de réflexion, d'échange et de recherche authentique de la volonté de Dieu. La décision définitive a été prise en fonction des différentes motions ressenties. On a confirmé qu'il était nécessaire d'avoir un programme de formation avec les caractéristiques et les objectifs ci-dessus mentionnés. La durée du programme a été revue ; on a décidé de la réduire à trois ans afin de pouvoir l'évaluer. Il a été décidé de ne pas inclure les Exercices Spirituels dans les étapes intensives car on a considéré que toutes les communautés s'en occupaient, et que dans la région, la plupart des membres CVX les faisaient régulièrement. On a également décidé qu'il y aurait deux expériences intensives au niveau sous-régional et une au niveau régional. Il a ensuite été proposé de former une commission pour établir un projet alternatif. Elle sera coordonnée par Maria Clara Lucchetti Bingemer (Vice-Présidente du l'ExCo de la

CVX mondiale) qui se chargera des contacts en vue de trouver les personnes adéquates qui la formeront. Une liste de noms lui a été suggérée.

La dernière évaluation de la réunion a montré clairement la consolation par laquelle elle s'est terminée, signe clair que l'on est sur la bonne voie : trouver ce que le Seigneur nous montre et nous demande. Nous avons eu une réunion qui s'est distinguée des autres, surtout par un temps fort : le discernement communautaire que nous avons fait pour parvenir à une décision sur un projet régional. Il est à noter que c'est le premier projet communautaire dont nous prenons la responsabilité en tant que communauté latino-américaine. Ce n'était pas une réunion où l'on s'est limité à partager les expériences de nos communautés respectives, mais on est allé beaucoup plus loin, en proposant un projet apostolique qui améliorera sûrement l'état des choses et qui aura un impact sur la pastorale de notre Église d'Amérique du Sud.

En dernier lieu, nous désirons remercier ceux grâce à qui ces événements peuvent avoir lieu : ADVENIAT pour l'appui donné à nos projets et en particulier le projet de cette rencontre, CELAM pour sa recommandation aux bailleurs de fonds, et la CVX-Argentine pour son travail et son hospitalité.

Alberto Gossweiler
pour le Comité
de Service latino-américain.

Le Processus de Discernement Apostolique de la CVX chilienne



Lors de l'Assemblée nationale d'octobre 1995, le Conseil exécutif de la CVX chilienne a reçu la tâche de " **promouvoir l'existence et la mission de la CVX chilienne** ". C'est pour cette raison que toute la Communauté nationale a été invitée à procéder à un discernement qui a débuté en mars 1997 et s'achèvera en septembre 1997 durant l'assemblée nationale. Le thème est le suivant :

Quelle est la Mission confiée à la CVX-Chili par Dieu le Père ?

En décembre 1996, le Conseil national a invité tous les membres de la CVX du Chili à procéder à un discernement apostolique. La convocation était rédigée en ces termes :

" Nous voulons accueillir Jésus Christ qui, envoyé par le Père, désire se manifester à nous plus pleinement. Nous Le rencontrons dans la réalité quotidienne. C'est à travers cette réalité que Jésus nous parle et nous appelle à partager Sa mission. C'est pourquoi aujourd'hui, nous invitons la Communauté nationale à nous demander avec gratitude et disponibilité comment nous pouvons participer à Sa mission. Le processus

de discernement auquel nous appelons veut répondre à cette question.

Nous sommes conscients de la grande richesse et de la diversité des dons et des âges au sein de la Communauté nationale. Nous commencerons par conséquent le discernement en prenant conscience des dons reçus jusqu'à présent. Leur richesse et leur diversité nous ont été données pour mieux servir. Il est évident que chaque Communauté régionale vivra ce discernement selon son histoire et son stade de développement. "

Toutes les communautés régionales ont reçu en même temps que la

convocation une brève annexe dans laquelle on distingue trois niveaux de compréhension de la "mission" CVX.

La mission dans la CVX

Afin de mieux comprendre ce que l'on entend par "mission" dans la CVX, on doit distinguer trois niveaux différents qui sont étroitement liés.

① **La mission confiée par le Père et reçue par le Fils,⁴ à laquelle Saint Ignace se réfère dans la contemplation de l'Incarnation (ExSp 101-107).**

Les trois personnes divines contemplent avec amour la surface de la terre, ce monde même, et sur terre l'humanité tout entière, si diverse et divisée par les problèmes, les péchés et les conflits. Dieu éprouve de l'amour et voyant souffrir ses créatures aimées, il agit. Il prononce ces paroles : "Opérons la rédemption du genre humain." qui expriment une décision déjà prise. Ces mots divins prononcés à propos de l'homme et de l'histoire se traduisent par une praxis concrète : la mission du Fils.

② **Nous avons pour mission de participer à la mission de Jésus Christ. Cette mission naît de l'expérience personnelle de l'amour rédempteur du Père dans le Fils.**

Elle crée un désir croissant de répondre à l'appel que nous avons reçu : être un instrument de l'amour de Dieu et du Royaume de Dieu dans toutes les dimensions et domaines de la vie humaine. Comme Chrétiens, scellés par le baptême et mus par l'Esprit de Jésus, nous voulons porter témoignage de la Bonne Nouvelle, même dans les plus humbles tâches de la vie quotidienne. Notre mission s'exprime donc par un style de vie, une orientation de fond, options ou priorités, qui nous conduisent à répondre aux besoins du monde et de la famille humaine par l'Évangile de Jésus et notre propre charisme.

③ **Ce que nous venons de décrire se précise dans notre mission par des choix et des tâches concrètes, accomplis avec une motivation et un style évangéliques, et qui sont orientés vers les véritables besoins.⁵**

C'est par des initiatives et des services apostoliques personnels que nous essayons de faire en sorte que le Christ et son action salvifique soient présents dans la famille, la société et l'Église. C'est également par le service ou les oeuvres de l'**apostolat en association** avec les autres, faits en utilisant nos propres

⁴ Voir *Progressio* "Au coeur de CVX : la mission", (les sources de notre mission) supplément n°42, juillet 1994, p. 38

⁵ Voir *Pédagogie de la CVX en vue de la Mission Apostolique*, dans "Notre Charisme CVX".

structures ou des structures externes, que nous essayons d'apporter un bien plus grand et plus stable, susceptible de laisser une empreinte plus profonde sur notre société.

Le premier niveau mentionné est à la racine de toute mission (nous sommes envoyés dans l'Unique qui est envoyé) qui nous est donnée par la grâce et nous en ressentons une profonde gratitude. C'est un don reçu par toute l'humanité et révélé en Jésus, le Christ.

Au second niveau, nous sommes appelés par le sacrement du Baptême. Dans les Exercices spirituels, cela est exprimé dans l'élection de l'état ou réforme de style de vie.⁶ C'est ce second niveau que nous voulons vivre dans la CVX, choix que nous discernons à nouveau aujourd'hui et sur lequel doivent se prononcer les membres de la Communauté nationale.

Le troisième niveau est celui de la tâche apostolique concrète, travaux ou services quotidiens. Ils sont le fruit du choix global fait en communauté et assumé avec joie par chacun de ses membres. Ce peut être des travaux ou des actions personnels, ou des actions qu'un membre fera en collaboration avec les autres.

En examinant la mission à partir du premier niveau, nous voyons qu'elle est inspirée par la **décision salvatrice**

et la **fidélité** de Dieu. Cela nous conduit à passer au second puis au troisième niveau dans notre vie concrète. Cette façon de considérer la mission est marquée par la confiance qui naît chez ceux qui reçoivent tout de l'initiative de Dieu.

D'autre part, si nous examinons la mission à partir du troisième niveau, notre vie quotidienne, notre attitude reflète une entière **disponibilité** face à l'initiative de Dieu. Il nous appelle, en Jésus, à être les **entrepreneurs** des tâches du Royaume.

Les étapes du processus de discernement

étape ①

Préparation spirituelle et nouvelle prise de conscience de notre charisme CVX

du 15 mars au 7 avril 1997.

Grâce demandée : que la communauté devienne plus disponible afin que ses membres soient envoyés en mission.

Travail personnel et communautaire : suivre la ligne directrice #1 envoyée par le Conseil régional.

étape ②

Examiner la réalité de notre CVX au Chili et dans l'Église chilienne

du 7 avril au 18 mai 1997.

Grâce demandée : pouvoir reconnaître l'appel que Dieu envoie à notre communauté et qu'il nous

⁶ Ex. Sp. n. 169 & 189.

adresse aujourd'hui au Chili et dans l'Église chilienne.

Travail personnel et communautaire : suivre la ligne directrice #2 envoyée par le Conseil général.

Étape ③

Chercher les réponses possibles à l'appel que Dieu adresse à la Communauté

du 18 mai au 15 juin 1997.

Grâce demandée : reconnaître l'appel de Dieu dans les motions spirituelles que nous expérimentons face à ce qui nous entoure et être capable de répondre selon les critères ignatiens.

Travail personnel et communautaire : suivre la ligne directrice #3 envoyée par le Conseil régional.

Étape ④

Rechercher le consensus communautaire pour la réponse que nous désirons donner à l'appel de Dieu

du 15 juin au 6 juillet 1997.

Grâce demandée : arriver au consensus communautaire pour la réponse que nous désirons donner à l'appel de Dieu.

Travail personnel et communautaire : suivre la ligne directrice # 4 envoyée par le Conseil régional.

Étape ⑤

Rechercher le consensus de chaque communauté régionale

du 6 au 31 juillet 1997.

Grâce demandée : arriver au consensus pour la réponse que l'on veut donner aux appels de Dieu dans la communauté régionale.

Travail communautaire dirigé par le Conseil régional.

Étape ⑥

Rechercher le consensus dans la Communauté nationale

préparation de l'Assemblée nationale du 1 au 31 août 1997.

Assemblée nationale du 11 au 14 septembre 1997 à Punta de Tralca.

Grâce demandée : arriver au consensus pour les réponses que l'on veut donner aux appels de Dieu dans la communauté nationale et considérer que ce consensus est la mission dont le Père nous charge aujourd'hui.

Travail communautaire dirigé par le Conseil exécutif national.

Étape ⑦

Assumer la mission reçue dans chaque communauté régionale

à partir du 1er octobre 1997.

Grâce demandée : assumer la mission donnée par l'Assemblée à la Communauté nationale et chercher comment la poursuivre diligemment en apostolat personnel ou associé.

Le processus de discernement apostolique que la CVX inaugure au Chili est donc nouveau pour la communauté. Outre le fait d'essayer

de répondre à la question centrale que l'on vient de mentionner, ce processus offre la possibilité de croître ensemble et comporte les éléments suivants :

la prière personnelle et communautaire, la manière d'examiner la réalité, le charisme CVX, les motions spirituelles qui se manifestent au contact de la réalité, et finalement le processus de groupe.

Ces éléments, constitutifs du discernement apostolique communautaire, sont nécessairement présents tout au long du processus et dans chacune de ses étapes. Il est recommandé de demander constamment à Dieu notre Seigneur la grâce d'être disponible.

Afin de faciliter le discernement, le Conseil national a envoyé des lignes directrices avec des suggestions pour les réunions de groupe. La première ligne directrice porte sur la connaissance du charisme propre à la CVX, marqué par la disponibilité et le service.

Dans la seconde, on suggère des manières de s'ouvrir à la réalité ecclésiale et nationale afin de trouver en elle les appels de Dieu pour un plus grand service.

Le Conseil national de la CVX a demandé au Père Provincial de la Compagnie de Jésus que la Province veuille bien donner en ce moment

son avis à la Communauté quant à la mission de la CVX au Chili. Il pense qu'une collaboration éventuelle entre les laïcs et les jésuites serait un défi stimulant.

La troisième ligne directrice vise à recueillir les réactions spirituelles de chaque groupe face aux besoins ressentis dans la réalité chilienne. Enfin, la dernière ligne directrice est une aide apportée à chaque groupe pour que la réponse qu'il se propose de donner à l'appel de Dieu dans la réalité soit le fruit d'un consensus.

Chaque communauté régionale CVX désire arriver à l'Assemblée nationale avec une proposition concernant les priorités apostoliques de la Communauté au Chili. Nous espérons que la CVX recevra sa mission de service de l'Assemblée, comme un corps qui discerne la volonté de Dieu dans notre histoire spécifique.

La CVX chilienne demande à la Communauté mondiale de l'accompagner de ses prières pendant cette période si importante de la vie de la communauté.

CVX-Chili

María Luis Santander 0290

Santiago - Chili

Télécopieur: 0056 2 209 0594

La *Revue de spiritualité ignatienne* offre un forum international sur la spiritualité fondé sur les **Exercices spirituels** en anglais, en espagnol et en français.

Les articles, rubriques, et réimpressions occasionnelles dont un compte rendu de la pratique actuelle des *Exercices spirituels*, et des initiatives en spiritualité ignatienne sur la place publique. Ils rapportent aussi des expériences sur les plans de la foi qui fait justice, de l'évangélisation spirituelle des adultes, du dialogue interreligieux et de l'inculturation.

La *Revue de spiritualité ignatienne* paraît trois fois par année. Elle est publiée par la Compagnie de Jésus, par l'intermédiaire de son *Secrétariat pour la spiritualité ignatienne*.

REVUE DE SPIRITUALITE IGNATIENNE

J'offre un abonnement à un ami:

Nom _____
adresse _____
code postal, ville _____
pays _____

Nom _____
adresse _____
code postal, ville _____
pays _____

→ → → → → → → → → → → → → → →

☐ chèque et-inclus ☐ facture:

Nom _____ Adresse _____ code et ville _____ pays _____

Abonnement par an: Lires italiennes 35.000; Canada \$29.00; France 120 F; Suisse 30 SF; U.S.A. \$23.00.

Renvoyez ce coupon avec votre règlement à:

CIS Revue / C.P.6139 / 00195 Roma Prati / Italie
• FAX: +39-6 687 9283